Sillage

n°177 • Avril 2024

Revue semestrielle - Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing

Dossier

Bien vieillir et handicap

- **Des actes et des défis**
- **Préparer la retraite**
- **Accompagner le vieillissement**

Les Papillons Blancs Unapei de Roubaix • Tourcoing Roubaix-Tourcoing

Séminaire Gouvernance-Dirigeance
Comment préparer demain ?
Plus d'informations
en page 9 de ce numéro

Sommaire

n°177 • Avril 2024

3 Édito

4 Vie du mouvement
- 4 L'Unapei interpelle la Ministre
- 5 Statut des travailleurs d'ESAT
- 6 Prochain congrès

7 Vie associative
- 7 Cérémonie des vœux – Forum vacances adaptées
- 8 Hommage
- 9 Séminaire Gouvernance-Dirigeance
- 10 Matinée de la transversalité

11 Partages
- 11 Bilan et perspectives Mécénat
- 12 Patrimoine : nouveaux projets
- 13 Accompagner les TSA
- 15 Mobilité

16 Dossier : Bien vieillir et handicap

46 Echos
- 46 Jumelage Franco-allemand
- 47 Soutien lecture-écriture
- 48 Fête des vœux
- 50 Partenariat Bricos du cœur

51 Bon à savoir
- 51 Les astuces de la Ludo
- 52 A lire
- 53 Agenda
- 54 Evènements familiaux
- 55 Soutenez notre action

56 La presse avec nous

Sillage est la revue semestrielle de l'association familiale de parents et amis avec et pour les personnes en situation de handicap mental Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, affiliée à l'UNAPEI (Union nationale des associations de parents et amis de personnes handicapées mentales). Siège social : 339, rue du Chêne Houpline – 59 200 Tourcoing

Présidente : Sabine Croux - **Directeur général :** Thierry Fontaine

Directeur de publication : Thierry Fontaine

Rédacteur en chef : Thierry Fontaine

Comité de rédaction : Nathalie Douhi, Gyssie Gouwy, Anita Tiberghien, Emilie Roussel

Tirage : 800 exemplaires

Concept graphique : JA Graphic Designer

Crédit photos : Emilie Roussel

Imprimerie : Technicom

Les Papillons Blancs Unapei de Roubaix • Tourcoing
Roubaix-Tourcoing

Éditorial

de Thierry Fontaine
Directeur Général
des Papillons Blancs
de Roubaix-Tourcoing

Le vieillissement des personnes en situation de handicap est l'occasion d'un nouveau devenir : un enjeu et des défis pour notre association !

Les évolutions démographiques et l'allongement de l'espérance de vie des personnes en situation de handicap laissent prévoir depuis longtemps l'émergence de nouveaux besoins en termes d'accompagnement.

Depuis toujours l'association des papillons blancs de Roubaix Tourcoing s'est saisie de ces questions et a développé des services, des dispositifs diversifiés pour répondre aux besoins des personnes et de leurs familles : Pass-temps, Escapade, le SAMSAH, le SAVS… et des perspectives sont appréhendées, réfléchies avec nos financeurs, nos partenaires du secteur personnes âgées pour développer, conforter la palette de nos réponses.
Voici quelques-unes d'entre-elles :

- Préparer les travailleurs d'ESAT à la retraite,
- Mettre en place des équipes mobiles dédiées aux séniors,
- Nouer des partenariats ou les renforcer avec le secteur personnes vieillissantes ou co-gérer des unités spécialisées au sein des EHPAD,
- Mutualiser nos compétences, nos ressources pour chercher les meilleures solutions d'accompagnement en faveur des personnes vieillissantes en situation de handicap de notre territoire,
- Accueillir en institution dédiée aux personnes âgées et veiller à adapter un accompagnement, un accueil aux spécificités du handicap,
- Adapter certains de nos établissements, services en termes de locaux, logements ainsi qu'aux besoins nouveaux en matière d'accompagnement à la santé, aux loisirs adaptés… pour les personnes vieillissantes…

Je remercie les professionnels pour la qualité de leurs accompagnements, pour leur capacité à adapter leurs réponses aux personnes qui avancent en âge et à une évolution de leurs missions avec des actions partenariales développées sur le territoire. Le soutien et l'accompagnement du conseil d'administration est précieux pour développer ces nouvelles réponses. L'expression des personnes accueillies et celles des familles constituent le meilleur « moteur » de nos réflexions et mise en perspectives de nouvelles réponses adaptées aux enjeux de l'avenir.

L'Unapei interpelle la Ministre

Le 16 février 2024 avait lieu l'assemblée plénière du Conseil national consultatif des Personnes handicapées (CNCPH)*. A cette occasion, le Président de l'Unapei, Luc Gateau, a interpellé la Ministre en charge des Personnes âgées et des Personnes handicapées au sujet de la politique publique du handicap.

Depuis plus de 60 ans, le réseau Unapei est uni par une conviction inébranlable : **toutes les personnes en situation de handicap ont le droit à un accompagnement à la hauteur de leurs attentes et de leurs besoins.** C'est forte de cette conviction que l'Unapei accompagne et représente les intérêts des personnes avec troubles du neurodéveloppement, polyhandicap, et handicaps psychiques ainsi que leurs familles.

A l'heure où le secteur social et médico-social est en proie à d'importantes mutations, Luc Gateau a de nouveau déploré les manques de la politique publique du handicap.

La voix des personnes et des familles doit être entendue ! Luc Gateau a rappelé, avec force, les difficultés que vivent les dizaines de milliers de familles et de personnes en situation de handicap sans solution adaptée. Il a constaté, à regret, la dégradation de l'offre existante, faute de professionnels formés et en nombre suffisant.

Afin de garantir la qualité de l'accompagnement, il a appelé à **mettre en place un grand plan d'attractivité de ces métiers du prendre soin et à allouer des financements** à la hauteur des attentes et besoins des personnes en situation de handicap. A ce propos, il a souligné combien les budgets manquaient pour les personnes avec besoin d'accompagnement permanent.

" Nous nous devons d'assurer la pérennité et le développement de l'offre d'accompagnement existante, tout en déployant des solutions nouvelles et novatrices. Tout le monde doit trouver sa place, quel que soit son lieu de vie."
Luc Gateau, président de l'Unapei.

** Le Conseil national consultatif des personnes handicapées (CNCPH) est une instance consultative qui implique et organise la participation des personnes handicapées ou de leurs représentants à l'élaboration et la mise en œuvre de la politique du handicap.*

Source Unapei

Statut des travailleurs d'ESAT

Le rapport IGF-IGAS portant sur la « Convergence des droits des travailleurs handicapés en établissements et services d'aide par le travail (ESAT) vers un statut de quasi-salarié » a été publié en février.

Ce travail fait suite au dernier rapport IGF-IGAS sur les ESAT, sorti en 2019. L'Unapei qui a été auditionnée se félicite d'avoir été entendue. Voici son analyse.

Le rapport recommande d'abandonner le scénario d'une augmentation de la rémunération garantie au niveau du Smic

La mission justifie cette recommandation en trois temps, qui ont été centraux dans l'argumentation développée par l'Unapei pour alerter sur les risques encourus par le secteur :

- **une telle augmentation engendrerait un choc économique pour les ESAT.** 55% des ESAT seraient en effet en déficit (contre 29% actuellement) après la mise en œuvre de cette mesure, couplée à celle tenant au financement de la moitié du coût de la souscription à une complémentaire santé.

- **ce déséquilibre économique serait difficilement absorbable par les ESAT.** En effet, une augmentation de la productivité demandée ne semble pas compatible avec l'encouragement par la loi pour le plein emploi d'accompagner les travailleurs les plus productifs vers le milieu ordinaire de travail. De plus, « une hausse des prix des prestations représente un pari risqué compte tenu de la concurrence existants sur les marchés où les Esat opèrent ».

- **les inspecteurs ont noté qu'une telle fragilisation financière des Esat ne conduirait pas même à une amélioration réelle du pouvoir d'achat des travailleurs d'ESAT** en raison du caractère différentielle de l'AAH et de la réduction des autres prestations sociales versées, dont les aides au logement et la prime d'activité.

La mission reconnait en ce sens que « *le système actuel ne permet pas […] d'augmenter la rémunération de travail sans générer de perdants* ». Seule une réforme du système de prestations sociales pourrait permettre une « *politique de rémunération plus dynamique des travailleurs* ».

Des recommandations plus globales, pour accompagner les personnes au plus près de leurs souhaits et besoins

La mission recommande de consacrer un élargissement de la mission des ESAT : la vocation de ces derniers d'assurer l'insertion des travailleurs « qui le peuvent et le souhaitent » devrait ainsi être précisée dans le CASF (Code de l'Action Sociale et des Familles), sans remettre en cause la mission historique de « *donner du travail aux travailleurs durablement éloignés du marché de l'emploi* » et fournir à ces derniers l'accompagnement médico-social dont ils ont besoin.

Elle fournit par ailleurs des recommandations pour assurer, dans une logique d'autodétermination, « la capacité des personnes à organiser leur vie selon leurs préférences » en suivant trois axes :

- **Améliorer la fluidité du parcours des travailleurs**, qu'il s'agisse du suivi de la réforme de **l'orientation**, comme des sorties d'Esat, en lien avec les plateformes emploi accompagné. **Une transformation de l'offre** (développement des Esat hors les murs, évolution de l'offre de travail des Esat) est également requise, de même qu'une évolution de l'**inclusivité du milieu ordinaire de travail**. Sans une évolution du milieu ordinaire de travail, de la perception des recruteurs, toutes les démarches menées par les Esat pour soutenir le parcours des travailleurs seront limitées dans leur impact.

suite de l'article page suivante →

- **Assurer une meilleure lisibilité des ressources et une meilleure rémunération**, via une incitation à mettre en place une politique de rémunération plus incitative et un rapprochement des modalités de calcul de la base de ressources de l'AAH sur celles utilisées en milieu ordinaire de travail.
- **Garantir un pilotage des Esat plus aligné sur la politique globale du handicap**, en assurant via le CPOM le suivi du plan de transformation, en garantissant une évaluation plus fine de la qualité de l'accompagnement proposé par les Esat et en accélérant le déploiement de la réforme de financement SERAFIN-PH, recommandation au sujet de laquelle l'Unapei restera très vigilante.

Globalement, le **rapport pose des constats et formule nombre de recommandations avec lesquelles nous sommes alignés**, en posant notamment la question de la pertinence du moratoire sur les Esat, ou en insistant sur l'importance de mettre en œuvre l'ensemble des mesures du Plan ESAT dont l'opérationnalité « reste encore, pour beaucoup, à écrire ».

Quelques points cependant interrogent, comme la recommandation de réaliser un travail de prospective sur les secteurs d'avenir pour les Esat avant tout dispositif d'aide. D'autres sont à notre sens **manquants** : une recommandation visant à exclure la prime de partage de la valeur de la base ressource pour le calcul du montant de l'AAH aurait été souhaitable, comme une proposition visant à aider les ESAT à financer 50% du montant de la complémentaire santé pour leurs travailleurs.

Source Unapei

Prochain congrès

«S'engager pour le vivre-ensemble : le défi des situations complexes»
Tel est le thème du prochain congrès de l'Unapei organisé à Tours du 14 au 16 juin prochain.

Au cœur des réflexions et échanges de cette année, une thématique pleinement inscrite dans le projet stratégique Unapei 2030 adopté en 2023. Ce projet constitue un appel à s'engager pour le vivre-ensemble, qui s'adresse à toute la société, afin de répondre aux attentes des personnes en situation de handicap, de leurs familles et des professionnels qui les accompagnent.

Les débats porteront autour des conditions de ce vivre-ensemble et de la place des personnes avec situations complexes, afin notamment, de tracer les trajectoires des possibles et de se questionner sur les solutions de demain.

Cérémonie des vœux

La cérémonie des voeux de l'association s'est tenue le 18 janvier au MUba, musée des beaux-arts de Tourcoing. Une belle occasion de rassembler et de lancer ensemble, administrateurs et professionnels, l'année 2024.

Après une visite guidée de l'exposition Marc Ronet et les discours de **Thierry Fontaine**, Directeur Général, et **Sabine Croux**, Présidente, nous avons partagé la galette des rois préparée et servie par les jeunes des DAME (Dispositif d'Accompagnement Médico-Educatif).

Comme l'a rappelé Sabine Croux dans son discours : 2024, dans la lignée de notre projet associatif « **En mouvement pour construire demain** », sera stimulante et novatrice pour relever les défis qui sont les nôtres :
Améliorer la qualité de vie et nos réponses
Agir en réseau avec les partenaires du territoire
Tendre vers une transition inclusive
Adapter notre organisation aux enjeux de demain en lien avec les orientations des politiques publiques.

Forum vacances adaptées, loisirs et répit

Le quotidien des aidants familiaux est souvent rythmé par leur dévouement, mais il est également marqué par l'épuisement et le manque de temps libre.
Le Forum Vacances Adaptées, Loisirs & Répit organisé par la Maison des Aidants les 12 et 13 janvier a réuni près de 450 personnes.

Il a permis aux visiteurs de découvrir une multitude de propositions de vacances adaptées, répondant aux besoins spécifiques. Des séjours en montagne ou à la mer, des activités de découverte du patrimoine local, des ateliers créatifs, des sorties culturelles... pour tous les goûts, mais aussi pour tous les niveaux d'autonomie.

Pour les aidants familiaux, souvent confrontés à l'épuisement et au manque de temps libre, le forum a également été l'occasion de se renseigner sur les solutions de répit disponibles. Ces dispositifs, essentiels pour leur permettre de souffler et de recharger leurs batteries, ont été présentés par divers organismes spécialisés.

Chrystel, maman de Lucas, en est l'illustration parfaite et témoigne des bienfaits des vacances adaptées pour son fils. Grâce à l'association Le Compagnon Blanc, Lucas a pu profiter d'un séjour inoubliable dans un autre coin de la France. « *C'était la première fois qu'il partait seul et il en est revenu ravi* », confie-t-elle. « *De mon côté, c'est aussi le moment de prendre un peu de temps pour moi. On n'y pense pas souvent !* »

Tom Kalla, alternant communication

Hommage

Francis Becquart

Le 22 février dernier, Francis Becquart est décédé à l'âge de 95 ans. Il était très attaché à l'association et nous lui exprimons notre profonde reconnaissance. Nous adressons nos sincères condoléances à ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants.
Sous sa présidence de 1978 à 1983, on a ouvert le CAT du Recueil, le CAT de la Rochefoucauld, devenu Rocheville, l'IME de Marcq, le service d'accompagnement à la vie active, le foyer Langevin. C'était un bâtisseur.
Il a aussi modifié le fonctionnement de notre mouvement.
Il a modernisé la gouvernance de l'association en créant un conseil d'action familiale, un conseil de gestion. Très pris par sa vie professionnelle et familiale, il a engagé un secrétaire général et institué des binômes d'administrateurs délégués/directeurs. C'était un organisateur.
Pour illustrer ce qu'il était et ce qui l'animait, voici quelques phrases d'une interview qu'il a accordée le 25 avril 1982 pour les 20 ans de l'association :
L'ouverture de l'association apportera des idées nouvelles, sera source d'enrichissement pour elle et pour la personne en situation de handicap. L'ouverture est sans doute un risque, mais si on ne prend pas ce risque, on ferme la porte de sortie pour la personne. Dans l'avenir notre action sera différente sans doute mais notre mission restera la même : Faire reconnaître la dignité de l'homme jusque dans sa différence.
Un chaleureux merci à Francis pour avoir été ce visionnaire, pour son ouverture d'esprit, son action et son humanisme.

Sabine Croux, présidente
et Jean-Pierre Lannoo, administrateur référent participation

Stéphanie Aubrun

L'association a eu la très grande chance de compter Stéphanie Aubrun, Directrice de l'Habitat Inclusif et des Résidences Services, au sein de son équipe de direction pendant 3 années. Stéphanie y a fait ses premiers pas de directrice d'établissement début 2021, mais elle connaissait déjà bien l'association des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing avant de la rejoindre. Juriste de formation, elle avait en effet collaboré avec beaucoup d'entre nous lorsqu'elle occupait des fonctions à l'ARS puis à l'UDAPEI 59. Aujourd'hui, tous ceux qui ont pu la côtoyer ou collaborer avec elle sont profondément attristés par son décès prématuré survenu le 10 février 2024 à l'âge de 37 ans.

Attentive à chacun, Stéphanie était appréciée pour son humanité et sa bienveillance auprès des personnes accompagnées et de leurs familles, mais aussi de ses équipes. Elle était également admirée pour son esprit brillant et sa capacité de travail, reconnue pour sa droiture et son sens de l'équité. Elle était une jeune femme joyeuse et douce, une collègue attentionnée et une directrice engagée. Travailler avec elle était un plaisir et un enrichissement constant. Déterminée et passionnée, Stéphanie ne reculait devant aucun combat si la cause lui semblait juste. Elle rayonnait par son charisme, son énergie, sa bonne humeur et les couleurs fleuries qu'elle portait quotidiennement.

Stéphanie va beaucoup manquer. Elle nous manque déjà beaucoup. Ses actions et son souvenir resteront gravés dans l'histoire de l'association et dans nos cœurs.

Eric Forestier, directeur des Centres d'habitat

Gouvernance et dirigeance

Comment préparer demain ?

Séminaire du 3 décembre 2023

A l'invitation de Sabine Croux et Thierry Fontaine, administrateurs et directeurs se sont retrouvés le samedi 9 décembre afin de travailler ensemble au futur de l'association. Les défis sont nombreux, et la complémentarité de la gouvernance et de la dirigeance est une richesse qu'il faut continuer à développer pour les relever.

Ce temps de rencontre privilégié entre directeurs et administrateurs a été l'occasion d'échanger de manière approfondie et en transparence sur nos modes de fonctionnements.

Nous avons également pris le temps de retracer l'évolution de notre association : de ses débuts, avec une implication initiale des parents, à la professionnalisation de l'association, et désormais à la participation des personnes accompagnées. Des étapes essentielles qui ont façonné notre identité.

Puis, nous avons revisité ensemble les principes fondamentaux de la gouvernance et de la dirigeance afin qu'ils puissent être adaptés à l'avenir. Cela nous a permis de nous interroger sur les missions et le positionnement de chacun dans cette dynamique.

Les échanges se sont poursuivis le samedi 23 mars autour de 6 grands enjeux qui avaient été priorisés :

- L'inclusion des personnes handicapées dans la société
- La place des personnes handicapées dans l'association
- Le vieillissement
- Le recrutement et la fidélisation des professionnels
- L'innovation et l'adaptation aux évolutions du contexte
- La gouvernance /dirigeance

La synthèse des travaux sera partagée largement. Ces matinées de réflexion constituent une vraie richesse pour les chantiers à mener dans les prochains mois, en s'inscrivant dans le cadre du projet associatif « En mouvement pour construire demain ».
D'autres temps de travail communs Gouvernance-Dirigeance sont prévus prochainement, en lien notamment avec la démarche en cours de transformation de l'offre.

E.R.

Séminaire du 23 mars 2024

Matinées de la transversalité

Les matinées de la transversalité ont été mises en place pour permettre aux cadres, directeurs et administrateurs de se rencontrer et leur permettre de découvrir un service ou un dispositif porté par l'association. Elles sont pilotées par Patrick Geuns, Directeur des missions transversales.

Elles se déroulent toujours sous le même format : une première partie en plénière et une seconde où les participants sont répartis en groupes de travail.

La matinée de la transversalité du 20 octobre 2023, s'est déroulée au centre socio-culturel de Tourcoing sur le thème de la vie affective, sexuelle et la parentalité.

Au cours de la première partie, Delphine Dieulle, Psychologue à l'ESAT du Recueil a présenté le cadre légal et éthique de la vie affective et sexuelle.

Gauthier Magnuszewski, Directeur adjoint de l'habitat inclusif, et Valérie Devestel, directrice de PBS, ont ensuite expliqué que le parcours vers la parentalité n'a pas été un long fleuve tranquille : « *Il n'y a pas si longtemps on n'envisageait même pas que les personnes en situation de handicap puissent avoir une vie affective et sexuelle, aujourd'hui on les accompagne à la parentalité.* »

Ce fut au tour de Séverine Holvoet, Directrice des MAS de Bondues et Tourcoing, et Magalie Lefebvre, cheffe de service au DASMO et à l'Escale, d'expliquer comment en MAS, on accompagne des personnes en situation de polyhandicap à la vie affective et sexuelle.

La matinée s'est poursuivie par un état des lieux des dispositifs et ateliers existants dans l'association. Anne Ducoulombier a ainsi présenté, à travers des témoignages vidéo de jeunes accompagnés en DAME, les ateliers mis en place dans le secteur éducatif. Delphine Dieulle de son côté a exposé le fonctionnement de l'atelier qu'elle anime à l'ESAT du Recueil et présenté le centre de ressource Intim'Agir.

C'est à travers les témoignages touchants de Christine Bury et Jocelyne Lefebvre, administratrices, que le point de vue des parents et grands parents sur la vie affective et sexuelle a été abordé.

En seconde partie de matinée les participants ont été invités à se répartir en 3 groupes autour d'un thème :

1. La parentalité sous toutes ses formes
2. Les représentations de la famille et des professionnels
3. Les situations complexes

En synthèse, chaque groupe a présenté ses idées et recommandations résultant de leurs discussions.

Pour conclure la matinée, Thierry Fontaine a présenté les projets qui seront bientôt mis en place au sein de l'association :

- La création d'une cellule pour appréhender les situations complexes,
- La création d'un poste de coordinateur territorial pour développer la coopération entre les associations et organismes publics du territoire,
- La réalisation d'un ouvrage sur la parentalité, la vie affective et sexuelle et le handicap qui permettra de développer des perspectives sur l'ensemble des établissements.

La matinée s'est terminée par un cocktail déjeunatoire préparé de mains de maîtres par les jeunes du DAME du Roitelet.

Cathy Brion, assistante de direction des missions transversales

Mécénat et Partenariat

Bilan 2023

COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

- 100 000 €

Région Hauts de France
Projet Légumerie

- Lauréat de l'AMI

De la fourche
à la fourchette - MEL
Projet Légumerie

FONDATIONS

- 2 000 €

Fondation SNCF
"Coups de cœur citoyen"
Séjours DAME

PARTENARIATS

- 10 000 €

Bricos du Cœur
Signature d'une convention annuelle pour la réalisation de chantiers et les dons matériels
Tout établissement ou service

JOURNÉES SOLIDAIRES

Partenariat Unis-Cités - Lille

- Juin 2023 : Immersion avec les travailleurs, ESAT de Wattrelos et Maraîchage biologique - Caisse d'épargne
- Novembre 2023 : Activités créatives, DAME Le Mesnil - SNCF
- Novembre 2023 : Chantier de peinture, Résidence Austerlitz - GMF (350€)

Partenariat Agence Béa - Paris

- Juin 2023: Chantier de peinture, Singulier-Pluriel - JLL (800€)
- Juillet 2023 : Horticulture, DAME Roitelet - Nexity (500€)
- Octobre 2023: Horticulture, DAME Roitelet - SNCF

Partenariat Benenova - Lille

- Décembre 2023: Préparation du marché de Noël, MAS de Tourcoing et Bondues - RTE

Perspectives 2024

- Développement de la mission à 50%
- Mise en oeuvre du partenariat Bricos du Cœur
- Création des outils de communication
- Rencontre et développement du mécénat avec les entreprises
- Diversification de la collecte auprès du grand public

Capucine Autin 07 86 37 41 06
cautin@papillonsblancs-rxtg.org
20% dédiés à la mission

Les Papillons Blancs Roubaix-Tourcoing

Patrimoine : nouveaux projets

Plusieurs projets de construction ou de rénovation ont été votés récemment par le conseil d'administration.

Deux nouveaux établissements verront le jour dans les prochaines années : il s'agit de la MAS 16-30 qui sera construite sur le terrain du DAME du Mesnil de la Beuvrecque et l'espace de vie qui sera édifié sur le terrain situé en face du siège.

MAS 16-30 ans

La MAS 16-30 permettra de faire le lien entre le secteur de l'enfance et le champ adulte pour accueillir des jeunes en situation de polyhandicap. Elle bénéficiera des infrastructures existantes sur le site du Mesnil. Ce sera un bâtiment construit en rez-de chaussée intégrant les retours d'expériences des deux MAS et des Tournesols. Il bénéficiera d'un patio autour duquel les personnes accompagnées pourront déambuler librement et d'un espace extérieur relié au site existant. Ce site devrait voir le jour fin 2026.

Espace de vie

Par ailleurs, l'espace de vie accueillera 16 enfants en internat dont 6 avec troubles du spectre autistique qui seront accueillis au rez-de-chaussée. Chaque enfant bénéficiera d'une chambre individuelle et d'espaces collectifs partagés. Un jardin arboré viendra compléter ces espaces pour favoriser les activités extérieures. Le permis de construire a déjà été déposé et les travaux devraient se terminer fin 2025.

Perspective du futur espace de vie

Rénovations

Deux autres bâtiments seront réhabilités. Une grosse réhabilitation fonctionnelle et thermique est prévue sur le site du DAME du Recueil : les locaux seront réorganisés pour améliorer les conditions d'accueil des enfants et répondre à la logique du dispositif d'une part, pour améliorer les conditions de travail des salariés d'autre part. La cuisine du DAME du Recueil produira la nourriture de l'ESAT du Recueil ce qui permettra également d'améliorer la qualité des assiettes des travailleurs d'ESAT. Le chantier s'effectuera en site occupé et s'étalera sur 2 ans pour une livraison prévue fin 2026.

Perspective du DAME du Recueil – vue depuis la cours

De plus, l'association ayant récemment racheté le terrain du DAME le Mesnil de la Beuvrecque, les travaux urgents de rénovation de la toiture ont été votés afin d'entamer cette rénovation au plus vite. Celle-ci devrait avoir lieu courant 2024 et durer environ 1 an.

Ces projets, nécessaires pour permettre le développement de l'association et l'entretien du patrimoine pour pérenniser les actions entreprises par le passé, représentent un investissement de près de 16 millions d'euros.

Marjorie Vitiello, directrice du patrimoine

Accompagner les TSA

(Troubles du Spectre de l'Autisme)

En poste depuis septembre 2022, Thomas Masson est la personne ressource autisme de l'association.
Sa mission :

- Travailler avec les équipes pour mieux accompagner les personnes autistes en les conseillant et les aidant dans l'identification du trouble du spectre de l'autisme et dans l'accompagnement des personnes concernées.
- Créer une dynamique associative et inter-associative autour de cette thématique : notamment par la remise en place du collectif TSA associatif, la participation aux réunions inter associatives, la création de dynamiques communes et d'un partenariat renforcé avec le CRA (Centre Ressources Autisme).
- Mettre en place une veille sur le TSA et informer les professionnels en continuant à se former et en diffusant les connaissances et dernières avancées, notamment via la newsletter TSA et la formation en interne.
- Faire vivre la question de l'autisme dans les différentes instances associatives (Comité VARS, matinées de la transversalité…)

Parmi les missions effectuées depuis sa prise de poste, nous pouvons citer : la création de la Newsletter TSA associative, le lien avec la maison des aidants pour diverses situations, l'appui aux équipes mobiles de soutien à la scolarisation, diverses interventions en réunion d'équipes ou de projets en DAME et en ESAT, ainsi que l'aide au démarrage de stages pour plusieurs personnes accompagnées, des temps d'observation, des conseils et propositions d'outils en ESAT, foyer d'hébergement, foyer de vie, habitat inclusif et en accueil de jour. La rédaction d'un « état des lieux » concernant les personnes autistes accompagnées par l'association, la remise en place et la co-animation du « Collectif TSA » associatif, l'animation de la journée de sensibilisation au TSA associative…

Projets à venir :

- Des réflexions sont en cours et des projets vont être déposés pour diverses ouvertures de services dédiés aux personnes autistes : des places d'accueil de jour, un ESAT dédié couplé à une équipe mobile, une équipe mobile de soutien à la scolarisation spécialisée TSA,
- La création d'une formation interne dédiée aux professionnels d'ESAT en partenariat avec le CRA,
- Un projet de création d'un kit sensoriel avec les salles de musiques actuelles de la métropole (le grand mix, l'aéronef et la cave aux poètes) afin de favoriser la participation aux concerts des personnes autistes mais aussi de toute personne présentant des particularités sensorielles,
- La poursuite des rencontres et du travail en commun (des partenariats ?) avec les autres associations de la région (ISRAA, Autisme et familles, ASRL…) et le CRA afin de renforcer les liens entre nos associations.

Collectif des Mamans Aidantes Extraordinaires

Ce collectif revendique une prise en charge adaptée pour les jeunes adultes autistes et demande à l'Etat la mise en place d'actions concrètes et immédiates notamment concernant le soutien aux aidants. L'association est à l'écoute de ce collectif et soutient leurs revendications.

Pour en savoir plus : collectifmae2023@gmail.com

Mobilité

Papillons Blancs Services

Le dispositif Mobilité a vu le jour en 2015, avec pour objectif de permettre aux personnes désireuses d'obtenir leur permis de conduire d'être accompagnées dans les meilleures conditions.

Nous avons opté pour que les cours soient dispensés par un moniteur d'auto-école professionnel et que j'allais venir en soutien pour la reformulation, les supports de cours en FALC… mais aussi sur l'aspect administratif (création du numéro NEPH, inscription à l'examen…)

Nous avons commencé par accueillir un premier groupe de 10 personnes accompagnées par PBS ou travailleuses en ESAT.

Rapidement, nous nous sommes rendu compte que pour certaines personnes, il allait falloir obtenir l'Attestation de Sécurité Routière (regroupant l'ASSR1 et l'ASSR2) avant de pouvoir faire une inscription en auto-école pour le permis B ou pour le permis AM. Les cours d'ASR ont donc commencé dans ce contexte.

Au même moment, il a été question de développer l'accompagnement dans les transports en commun et de proposer notamment des plans en FALC quand cela été nécessaire.

D'abord seule sur le dispositif, j'ai rapidement été rejointe par des services civiques puis par Noé qui est désormais en contrat d'apprentissage sur le pôle pro.

En 2017, Le SESSAD Pro qui venait déjà en soutien sur les cours de code, officialise son souhait de travailler en collaboration avec PBS. En effet, Un financement émanant de leur service est possible, ce qui nous permet d'ouvrir un 2nd groupe de 10 personnes. Cette collaboration précieuse avec les professionnels engagées du SESSAD pro permet d'obtenir une émulation intéressante entre les jeunes qu'ils accompagnent et les autres participants.

Amélie Desjardin, éducatrice spécialisée au SESSAD Pro

« Le projet « Mobilité » favorise pleinement l'intégration professionnelle, en effet, l'obtention du permis de conduire permet aux personnes accompagnées d'avoir accès à des emplois jusque-là difficilement envisageables (en raison des horaires, de la situation géographique…).

Outre cet aspect, à chaque cours, on voit arriver avec le sourire des personnes âgées de 16 à 56 ans déterminées à réussir l'examen du code de la route !

La dynamique de groupe se caractérise par le partage de notions, de réflexions entre des jeunes et des adultes expérimentés dans un espace où la singularité de chacun est respectée.
C'est un premier pas vers l'entrée dans le monde adulte pour les jeunes du SESSAD pro.

Cet accompagnement repose sur une réelle et solide collaboration entre le secteur enfance et adulte »

Aujourd'hui, le dispositif a pris de l'ampleur puisque

Amandine et Mathieu, gérants de l'Auto-Moto école Capilliez :

« C'est avec plaisir et passion que nous intervenons depuis 2 ans au sein de l'association des Papillons blancs de Mouvaux, trois fois par semaine. Le but étant de transmettre du savoir et du savoir être en donnant des cours théoriques adaptés. L'adaptation de ses cours se fait sur de l'observation, de la reformulation des questions, des réponses, d'un temps de réflexion plus important afin de pouvoir rendre possible et accessible l'examen théorique du code de la route, permettre ainsi l'accès à l'aspect pratique de la conduite automobile en vue de l'obtention du permis de conduire, en ayant pour objectif la mobilité pour tous.

Nous avons pu constater une forte augmentation des réussites à l'examen du code de la route, cependant ces réussites ne sont pas uniquement liées aux 3 cours prodigués chaque semaine. »

En effet, Nathalie, Amélie, Yannick et Noé proposent au public accueilli des temps de soutien pour travailler les thématiques dans lesquelles ils sont en difficulté. L'addition de la motivation, de l'assiduité, des cours théoriques, et des temps de soutien sont là la clé de la réussite.

Les cours d'ASR ont également perduré et ont désormais lieu à PBS le vendredi AM en entrées et sorties permanentes. Cette année, 4 personnes ont passées leur ASR avec succès.

nous arrivons à accueillir un 3ème groupe avec un financement émanant des ESAT. Cela représente environ 36 personnes accueillies par semaine sur les cours de code en entrées et sorties permanentes.

Le dispositif s'est structuré pour proposer désormais des temps de soutien au code deux après-midi par semaine, ainsi que des évaluations réalisées par un partenaire lorsque le projet d'obtention du code nous questionne.

De plus, Nous sommes désormais repérés par le centre d'examen des permis de conduire, qui nous attribue plus facilement des places pour les passages d'examen avec adaptation. Aujourd'hui, l'accompagnement ne s'arrête plus au code mais s'étend à l'inscription pour la conduite et à la recherche de financement.

La collaboration avec l'auto-école Capilliez qui intervient chez nous depuis Novembre 2021 s'est ancrée et les résultats se font sentir. En effet, cette année 8 personnes ont obtenu leur code et 4 le permis B !

Nathalie Chauwin,
Coordinatrice du dispositif Mobilité

Dossier :

BIEN VIEILLIR ET HANDICAP

16 BIEN VIEILLIR ET HANDICAP

18 Colloque : Bien vieillir et handicap

20 Ce qu'il faut retenir

22 Formation

23 Un podcast pour parler retraite

24 Préparer la retraite en ESAT

26 Un avenir après le travail

27 Nous vieillirons ensemble

28 Une vie après l'ESAT

30 Paroles de locataires

32 Paroles de professionnelles

34 Portraits croisés

36 Accompagner le vieillissement au SAMSAH

37 Au cœur des actions associatives : Pass'temps

38 S'adapter...

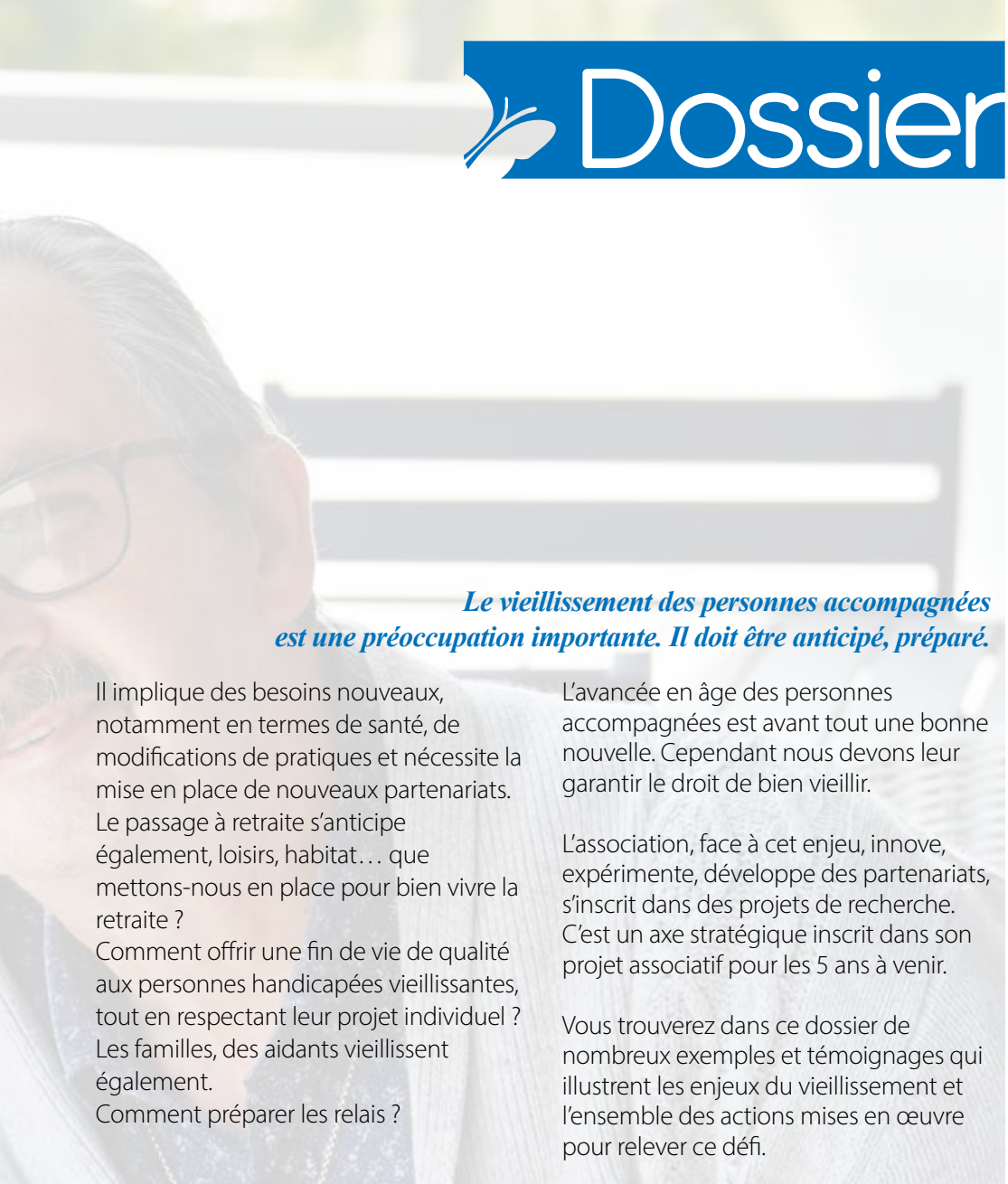
40 Bien vieillir en accueil de jour

41 Prévoir, c'est déjà agir

42 Manue, ma sœur

44 Pascal et Annie, amoureux pour la vie

Dossier



Le vieillissement des personnes accompagnées est une préoccupation importante. Il doit être anticipé, préparé.

Il implique des besoins nouveaux, notamment en termes de santé, de modifications de pratiques et nécessite la mise en place de nouveaux partenariats.
Le passage à retraite s'anticipe également, loisirs, habitat… que mettons-nous en place pour bien vivre la retraite ?
Comment offrir une fin de vie de qualité aux personnes handicapées vieillissantes, tout en respectant leur projet individuel ?
Les familles, des aidants vieillissent également.
Comment préparer les relais ?

L'avancée en âge des personnes accompagnées est avant tout une bonne nouvelle. Cependant nous devons leur garantir le droit de bien vieillir.

L'association, face à cet enjeu, innove, expérimente, développe des partenariats, s'inscrit dans des projets de recherche. C'est un axe stratégique inscrit dans son projet associatif pour les 5 ans à venir.

Vous trouverez dans ce dossier de nombreux exemples et témoignages qui illustrent les enjeux du vieillissement et l'ensemble des actions mises en œuvre pour relever ce défi.

Prochain Dossier : Sport pour tous !

En cette année où la France accueille les Jeux Olympiques 2024, c'était une évidence d'aborder dans le prochain dossier de Sillage : le sport pour tous !
Le sport qui rassemble, source de joie partagée, de moments festifs ;
Le sport qui permet de se sentir bien dans son corps, d'apporter santé physique et bien être mental ;
Le sport que l'on aime regarder, pour soutenir son équipe préférée ;
Le sport synonyme de rencontres, de création de liens ;
Le sport à tout âge, adapté en fonction de capacités de chacun ;
Le sport qui amène le dépassement de soi, le challenge…

Personnes accompagnées, familles, professionnels, nous vous invitons à partager ce que le sport-l'activité physique signifie pour vous, ce qu'il vous apporte, comment vous le pratiquez etc…

Merci d'envoyer vos articles et photos à Emilie Roussel avant le **30 septembre 2024**
06 07 33 10 17
communication@papillonsblancs-rxtg.org

Colloque Bien vieillir et handicap

des actes et des défis

Le colloque organisé par l'association le 13 février dernier a rassemblé plus de 350 personnes autour de la thématique du Bien vieillir.
Une belle opportunité de croiser les expertises des différents acteurs du département, d'entendre différents témoignages et anticiper les prochains défis à venir.

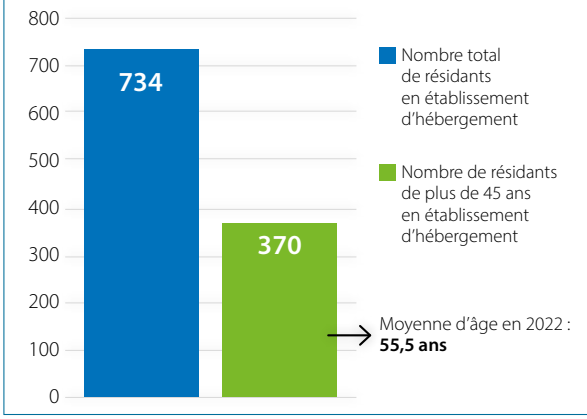
Revenons sur les partages de cette journée.

Les évolutions démographiques et l'allongement de l'espérance de vie des personnes en situation de handicap laissent prévoir depuis longtemps l'émergence de nouveaux besoins en termes d'accompagnement.

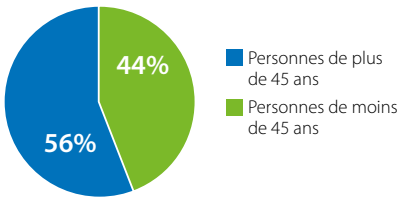
- On constate une augmentation de + 55 % des bénéficiaires de l'AAH de plus de 50 ans entre 2011 et 2019,
- 40 000 personnes en situation de handicap vieillissantes sont hébergées en EHPAD,
- Près de 90 % des aidants ressentent un besoin de répit pour souffler.
- Les personnes vivent plus longtemps et survivent aujourd'hui à leurs parents.
- Les personnes vivant à domicile représentent 90 % des publics concernés.

A l'échelle de l'association, on constate également une augmentation du nombre de personnes vieillissantes et la nécessité d'adapter notre accompagnement.

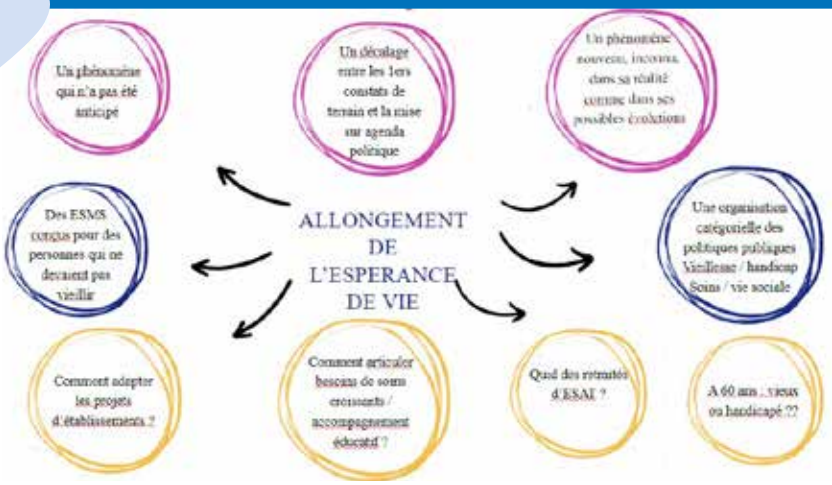
Nombre de personnes accueillies en établissement d'hébergement au sein des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing (2022)



Proportion des personnes vieillissantes accompagnées par les ESAT au sein des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing (2022)



Dans un rapport particulièrement sévère, publié mi-septembre, la Cour des Comptes dénonce une absence d'anticipation et un défaut de pilotage des politiques publiques en la matière. Elle souligne la nette insuffisance de l'offre médico-sociale, conduisant à des situations d'exclusion sociale, à des hospitalisations inappropriées et à des sorties vers des établissements non adaptés. Déjà fragilisées, les personnes concernées se trouvent condamnées à un vieillissement dégradé par rapport à la population générale. Sans compter la double peine à laquelle sont confrontés les parents vieillissants eux-aussi, contraints d'assumer tout à la fois, leur propre avancée en âge et celle de leur enfant. Autre enjeu, les fratries se retrouvent à la fois aidantes de leurs parents et aidantes de leurs frères et sœurs vieillissants. Multiplicité des enjeux :



Source : Muriel Delporte, Docteure en Sociologie et Conseillère technique au CREAI

- De plus en plus de situations dans les ESMS et hors ESMS,
- De fréquentes ruptures de parcours,
- Des outils inadaptés pour poser des diagnostics notamment pour les maladies neuro-dégénératives, des professionnels pas (ou insuffisamment) formés,
- Des professionnels de santé non formés au handicap, l'absence de structures d'accompagnement adaptées en France, des sorties notamment du secteur travail non accompagnées (ou insuffisamment accompagnées),
- Des besoins partiellement satisfaits en matière d'accès aux soins et d'accompagnement social et médico-social,
- Le vieillissement conjoint des proches, des parents, des enjeux culturels entre le secteur personnes âgées et le secteur personnes en situation de handicap,
- Des organisations institutionnelles pas toujours adaptées,
- Un cadre réglementaire, administratif, contraignant, complexe et peu maîtrisé voire illisible par les acteurs des deux secteurs (ex : l'aide sociale),
- Un cloisonnement des champs d'intervention, des freins au développement des partenariats, des ruptures de parcours faute de solutions adaptées,
- L'Ehpad, une solution d'accueil à sécuriser,
- Mais aussi un manque d'anticipation et un défaut de pilotage politique…

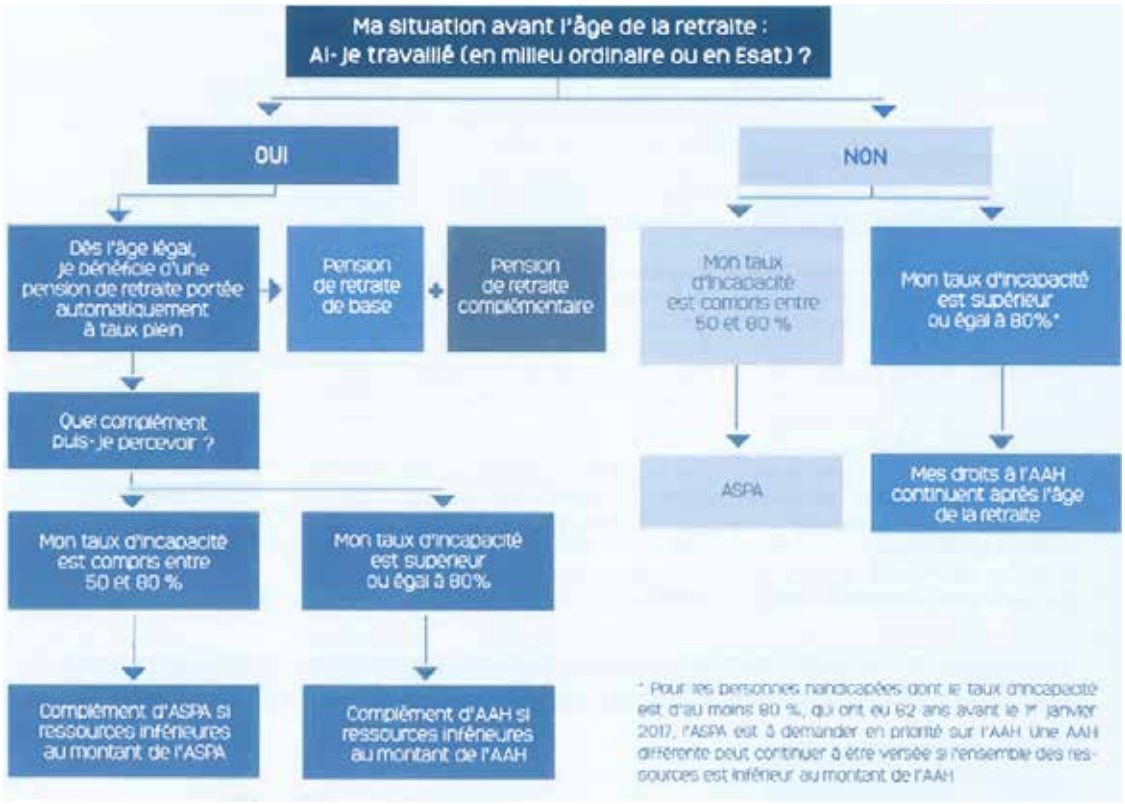
Pistes de réflexion et perspectives :

- Préparer les travailleurs d'ESAT à la retraite,
- Mettre en place des équipes mobiles dédiées aux séniors,
- Nouer des partenariats ou les renforcer avec le secteur gérontologique ou co gérer des unités spécialisées au sein des EHPAD,
- Eviter de travailler en silo et mutualiser nos compétences, s'acculturer pour chercher les meilleures solutions d'accompagnement en faveur des personnes vieillissantes en situation de handicap de notre territoire,
- Organiser des formations communes, des échanges de compétences, des vis ma vie…
- Construire des ponts entre les cultures de travail et des pratiques différentes afin d'aider les transitions et éviter les ruptures,
- Accueillir en institution dédiée aux personnes âgées afin d'adapter une prise en charge adaptée aux spécificités du handicap,
- Travailler ensemble pour élaborer et mettre en œuvre une réponse graduée s'appuyant sur une palette de solution,
- …

Les échanges de cette journée ont été constructifs et sont porteurs de perspectives innovantes qui mettront l'humain au cœur de nos préoccupations, pour les personnes que nous accueillons mais également pour les salariés qui ne sont pas toujours reconnus à la hauteur de leur engagement auprès des personnes vulnérables de notre société.
De nombreuses initiatives existent, des expérimentations sont menées, des travaux et réflexions sont engagés et seront poursuivis dans les années à venir.

Accompagner le vieillissement :

La retraite
A partir de l'âge légal de la retraite, la nature des ressources des personnes en situation de handicap diffère :



Septembre 2019 – Vivre ensemble

Les règles de l'aide sociale à l'hébergement aux personnes en situation de handicap
Il n'y a pas d'âge pour demander l'aide sociale à l'hébergement en Etablissements et Services Médicaux Sociaux (ESMS).

Il est possible sous conditions que l'aide sociale à l'hébergement pour les personnes en situation de handicap (ASH PH) s'applique en EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour personnes Agées Dépendantes) mais il faut soit avoir été accueilli en établissement médico-sociale (sauf IME et ESAT) ou avoir un Taux d'Incapacité supérieur ou égale à 80% avant 65 ans.

- L'aide sociale à l'hébergement pour les personnes en situation de handicap (ASH PH) dépend des revenus de la personne, il n'y a **pas de recours auprès des obligés alimentaires.**
- En outre, le recours en récupération sur succession n'est applicable **qu'auprès des héritiers du bénéficiaire qui ne sont pas « son conjoint, ses enfants, ses parents** ou la personne **qui a assumé, de façon effective et constante**, la charge de la personne en situation de handicap » (art. L. 344-5 du CASF).
- Un revenu minimum mensuel est également garanti au bénéficiaire de l'ASH PH, pour son usage personnel.

ce qu'il faut retenir

Les UVPH / UVPHA

*Il s'agit d'**unités de vie dédiées aux personnes handicapées âgées** au sein d'un EHPAD. Ces unités spécifiques se caractérisent par une médicalisation de l'accompagnement et un projet spécifique s'adaptant aux besoins des personnes en situation de handicap.*

- Le Département peut prendre en charge les frais d'hébergement pour les personnes handicapées vieillissantes ou âgées accueillies en EHPA-H, en UVPHA ou en unité PHV (UVPHV), au titre de l'aide sociale personne handicapée.
- Les personnes de moins de 60 ans, reconnues en situation de handicap, ayant un taux d'invalidité supérieur ou égal à 80%, ou un taux inférieur à 80 % assorti d'une incapacité à se procurer un emploi, peuvent entrer en établissement pour personnes âgées sans dérogation d'âge et ce, conformément à l'article L. 241-1 du Code de l'action sociale et des familles. Au préalable elles doivent obtenir l'accord du directeur dudit établissement.

Transmission du patrimoine

Voici deux placements spécifiques à la transmission du patrimoine à une personne en situation de handicap. Toutefois, en fonction des situations, il peut être intéressant de prendre conseil auprès de votre banquier ou de consulter un conseiller en patrimoine spécialisé dans le droit du handicap,

- Le contrat assurance vie option épargne handicap : Il est souscrit par la personne en situation de handicap elle-même afin de se constituer une épargne ou un complément de revenus futur
- La rente survie : La rente de survie constitue un outil spécifique adapté et dédié aux situations de handicap. Ce contrat de prévoyance permet d'assurer les ressources complémentaires à la personne handicapée.

Le mandat de protection futur pour autrui

Le principe de ce mandat est qu'il assure la contractualisation de la volonté des parents. Il s'agit d'une convention permettant aux parents d'organiser à l'avance la protection juridique de leur enfant en situation de handicap dans l'hypothèse où ils ne seraient plus en capacité de le faire. Il est rédigé par les parents d'un enfant majeur dont ils assument la charge matérielle et affective.

- Il doit obligatoirement être fait devant un notaire
- Le mandat de protection future pour autrui est activé dès lors que les parents ne peuvent plus assurer la protection de leur enfant.

La co-gestion des mesures de protection

La co-tutelle, co-curatelle, co-habilitation, co-mandat, autant de noms donnés à toutes ces mesures au sein desquelles les co-tuteurs(rices), les co-curateurs(rices), les co-habilités(ées), les co-mandataires, exercent la même mission et détiennent les mêmes pouvoirs.

- Ils doivent agir en commun pour les actes importants tels que ceux touchant au patrimoine, à la santé, au choix du lieu de vie, …
- Ils peuvent agir, chacun de leur côté, pour toutes les autres démarches au quotidien.
- Cela sous-entend bien sûr une véritable concertation entre eux/elles pour agir de concert.

Janine Parreno, assistante sociale - Maison des aidants

MAISON DES AIDANTS
Lille Roubaix Tourcoing

Formation

Accompagner le vieillissement des personnes en situation de handicap

Afin de mieux appréhender les différentes problématiques liées au vieillissement que rencontrent les professionnels, notamment sur les maladies neuro-dégénératives, l'association a mis en place avec avec l'IRTS une formation de 4 jours animée par des psychologues.
Une première session a eu lieu en février, rassemblant 11 professionnels de différents établissements : Infirmière, Monitrice éducatrice, Accompagnante Educatif et Social, Educatrice spécialisée, Psychomotricienne, Assistante sociale…

Objectifs :

- Aborder le processus de vieillissement physiologique
- Comprendre les spécificités du vieillissement de la personne en situation de polyhandicap
- Appréhender le vieillissement de la personne déficiente intellectuelle
- Identifier les troubles neurodégénératifs liés au vieillissement chez la personne en situation de polyhandicap et de déficience intellectuelle.
- Comprendre la maladie d'Alzheimer ainsi que les troubles apparentés
- Savoir communiquer avec une personne atteinte de troubles démentiels
- Identifier et savoir gérer les troubles psycho-comportementaux en lien avec les troubles démentiels
- Connaître les spécificités de chaque approche : Carpe Diem, Montessori adaptée aux personnes âgées, la Validation et l'Humanitude
- Savoir mettre en application les principes de ces 4 approches dans sa pratique professionnelle
- Identifier les axes d'amélioration des pratiques professionnelles selon l'institution et le public accueilli

E.R.

Cette formation nous a été proposée dans le cadre de notre parcours professionnel pour nous permettre d'en apprendre davantage sur le vieillissement de la personne en situation de handicap. Durant cette journée, nous avons eu l'occasion d'apprendre différentes méthodes, différentes postures professionnelles, et d'approfondir des pistes d'amélioration dans notre accompagnement des résidants au quotidien.

Le vieillissement de notre public est une réalité, en tant que professionnels, nous y sommes confrontés et nos établissements doivent s'y adapter. Ce type de formation est vraiment nécessaire pour aider l'ensemble des professionnels à adapter leurs pratiques face au vieillissement de leur public.

Les différentes méthodes que nous avons pu appréhender : Montessori, CarpeDiem, Humanitude… vont nous aider à revoir nos pratiques professionnelles. Il nous paraît essentiel que tous les professionnels y soient sensibilisés.

Nous remercions les formatrices mais également l'ensemble des professionnels présent à cette formation pour leur partage d'expérience et leur soutien.

Heloïse Hoguet, Julia Cardon, éducatrices spécialisées, Léa François, Accompagnante Educatif et Social - Famchon

Un podcast pour parler retraite

Esat du Recueil

Comment envisager la fin de son activité professionnelle en ESAT ? Comment se projeter sur la retraite après plusieurs dizaines d'années de socialisation dans le milieu protégé ?

Le changement de vie qu'est le départ en retraite implique une réflexion sur ce qui a animé le parcours professionnel. Dans le cadre d'actions préparant à la retraite et facilitant l'expression, un podcast a été réalisé à l'ESAT du Recueil, en partenariat avec ALPHHA. Début 2023, des interviews ont été proposées à des travailleurs désirant partager le récit de leurs aventures professionnelles.

Connaissant les talents du groupe gérant les émissions de radio « ALPHHA, Beta, Tango, Charlie », animé par le moniteur éducateur Jean-François Bourgois, j'avais contacté celui-ci pour ce projet original. Epaulé par Thyl et Anthony, deux résidents d'Alphha qui travaillent sur le site de Marcq au Recueil, Jean-François a encadré l'émission qui vivait alors sa première délocalisation, au cœur de l'ESAT.

Thyl Desbonnet, intervieweur concentré, et Anthony Crépin, garant de la qualité du son, ont été à l'écoute de leurs propres collègues, au micro : Mohand, Thomas, Abilio et Mario.

En répondant à la question principale : « *Par quoi votre parcours de travailleur en ESAT a été marqué au cours des 40 dernières années ?* », ces 4 travailleurs ont libéré la parole et ainsi fait travailler leur mémoire pour revivre au micro des souvenirs datant parfois du début des années 80 !
Les travailleurs ont vieilli à l'ESAT et ont connu plusieurs phases de la vie de l'établissement, ont partagé la fierté de travailler aux côtés de leurs moniteurs et se sont souvenus de l'arrivée à Marcq en 2001. Cet événement les a enthousiasmés !

L'atmosphère était calme et bienveillante, chacun avait un intérêt pour les autres. Ils semblaient fiers de laisser une empreinte de leur histoire, de leur parcours à l'ESAT, dans ce podcast. Bravo à tous pour cette authenticité ! Retrouvez le podcast en plusieurs séquences qui est disponible sur la chaine YouTube de l'association depuis décembre 2023.

Matthieu Brandt, chef de service
ESAT du Recueil

En ESAT : préparer la retraite

Laure, assistante sociale à l'ESAT du Roitelet : « *Dans le cadre de mes missions d'assistante sociale en ESAT et de par ma formation " Un avenir après le travail ", j'accompagne les travailleurs d'ESAT vers la cessation d'activité et le passage à la retraite. Une étape qui peut inquiéter les personnes accompagnées et qui se doit d'être anticipée.*

Afin de préparer au mieux cette étape de vie, nous nous efforçons de faire de la sensibilisation auprès de nos travailleurs et leurs familles lors de réunions individualisées et collectives dès l'âge de 50 ans. Nous les aidons à trouver des activités qu'ils pourront poursuivre une fois en retraite. Cela leur permet de diminuer leur temps de travail tout en conservant une activité et créer une nouvelle forme de lien social en dehors de l'ESAT. Par exemple, nous proposons aux travailleurs d'intégrer Pass'temps une journée par semaine et/ou de chercher d'autres activités dans les associations de quartier.

C'est le cas de Cherif, 58 ans qui va à Pass'temps tous les vendredis.

Cherif : « *À la prod, on fait des vis, il y a beaucoup de boulot, c'est calme mais on travaille. A Pass'temps, c'est bien, je vais au casino, on fait à manger, des jeux et tout ça. C'est calme. C'est pour faire des activités pour la retraite, mais on a encore le temps !* »

Aussi, nous organisons à l'ESAT deux temps forts dans l'année en présence des anciens de l'ESAT désormais en retraite et des futurs retraités de l'ESAT. En janvier, nous avons organisé un goûter des retraités. Pour les beaux jours, nous envisageons de proposer un pique-nique. L'occasion pour les retraités de partager leur retour d'expérience sur ce qu'est la retraite et de garder un lien avec l'ESAT. »

Marie, chef de service à l'ESAT du Roitelet : « *A mon arrivée à l'ESAT en avril dernier, j'ai été interpellée par les travailleurs qui ne souhaitaient pas partir en retraite. Cela pouvait leur faire peur. Nous travaillons donc avec l'équipe pour préparer au plus tôt, avec les familles, ce départ qui peut être un véritablement chamboulement pour certains.*

Un atelier spécifique, la production permet cela. En parallèle des projets décrits par Laure, nous construisons en équipe des réunions d'informations à destination des travailleurs et des familles pour évoquer les différentes possibilités d'un « après ESAT ». L'idée est de découvrir ce qui existe en dehors de l'ESAT, de les rassurer sur des accompagnements de qualité, des activités éducatives, sur le budget… et de pouvoir travailler ensemble main dans la main en prenant le temps nécessaire. Nous espérons un démarrage de ces réunions pour la fin de l'année.

Ces réunions contribueront aussi à la préparation vers une vie en dehors du domicile familial. Cela est parfois compliqué à envisager pour les travailleurs et/ou pour les familles et cela peut nous conduire à des situations d'urgence. Cette communication n'est pas toujours évidente autant pour les travailleurs, les familles que l'équipe soutien.

Au final pour bien vieillir et être rassuré, ne faut-il pas anticiper l'avenir dès que possible afin de s'y préparer au mieux ? »

Laure Honoré, assistante sociale et Marie Mallevaey, chef de service - ESAT du Roitelet

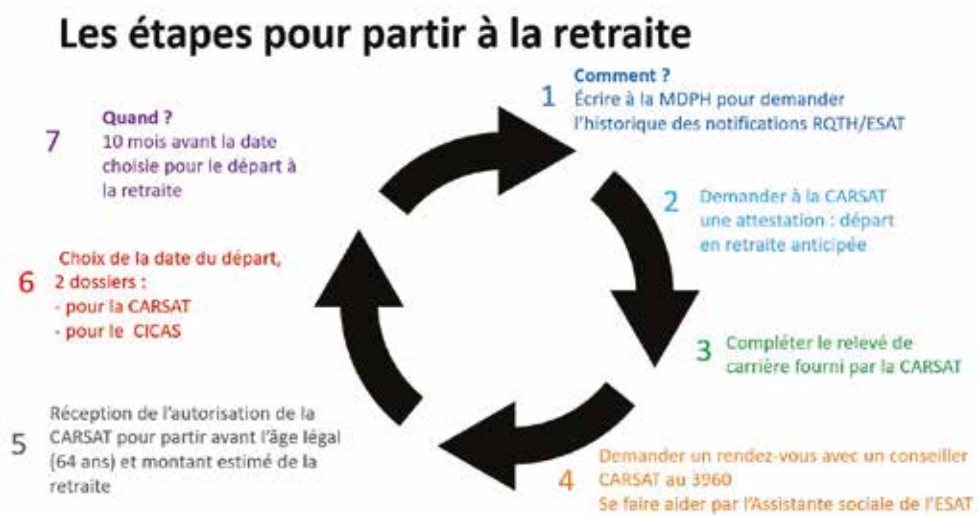
A l'ESAT du Recueil, Paola Marchand, AMP (Aide Médico-Psychologique) et Céline Delbart, assistante sociale, insistent sur la démarche en lien avec le projet individuel. Bâti en équipe pluridisciplinaire, il est à la base des réflexions et des accompagnements à mettre en place pour la préparation à la retraite. Il permet de dégager les priorités pour chacun.
La prise en compte de la famille est aussi indispensable, elle a bien entendu toute sa place dans cette préparation.

« *À partir de 50 ans, une attention particulière est portée aux signes de fatigue. A l'écoute des travailleurs, des moniteurs d'atelier, nous tenons compte de tous les facteurs et des besoins de la personne pour adapter son rythme, ses missions…* »

En fonction des priorités, la question de l'hébergement peut être travaillée, la santé également mais aussi le travail d'ouverture vers l'extérieur.
De nombreux partenariats sont noués avec les centres sociaux, les CCAS, des associations, la Soufflerie… Après toute une vie de socialisation au cœur de l'ESAT, il est indispensable de préparer les futurs piliers de la vie quotidienne hors de l'ESAT.

Des actions collectives sont proposées au sein de l'ESAT : pendant plusieurs mois, un groupe de 15 travailleurs se réunit régulièrement afin d'aborder tous les enjeux liés à la retraite : mes droits, mon logement, ma vie sociale, ma santé… des visites sont organisées, les documents administratifs (CAF, MDPH, CARSAT…) analysés, des outils, tels que le photolangage, utilisés pour exprimer ses émotions. Chacun repart avec un classeur reprenant l'ensemble des supports abordés ensemble.

E.R.



À retenir

Départ à la retraite :
âge légal = 62 ans
Pour les personnes en situation de handicap : retraite possible dès 55 ans à taux plein
Conditions :
- Avoir un taux d'incapacité supérieur ou égale à 50%,
- Avoir suffisamment de trimestres,
- Avoir une RQTH sur la durée cotisée,

ou

- Avoir un taux d'incapacité permanente au dessus de 50% pour toutes les années travaillées avant janvier 2016

Un avenir après le travail

Depuis maintenant un an, notre association a souhaité s'inscrire au sein du dispositif « Un avenir après le Travail ». De quoi s'agit-il ?

La part des travailleurs d'ESAT de plus de 50 ans ne cesse d'augmenter et nous nous en réjouissons. Bon nombre de travailleurs accède maintenant à l'âge d'une retraite bien méritée.

Toutefois, comme pour tout un chacun, il s'agit d'une étape importante qu'il convient de préparer. En effet, quitter l'ESAT n'est pas seulement quitter un emploi.

Les personnes accompagnées en ESAT ont, pour un grand nombre d'entre elles, réalisé toute leur carrière professionnelle dans un secteur dit « protégé ».

L'ESAT est pour certains l'unique lieu de socialisation, un lien de rencontre avec les amis, d'accompagnement pour les démarches administratives, de recherche de loisirs, d'accès et d'orientation pour les soins médicaux…

Toute une vie… Et le risque, le moment venu de la retraite, d'un isolement, d'une dégradation des conditions de vie et de santé.

Il convient donc de permettre aux personnes accompagnées en ESAT d'accéder à la retraite dans la plus grande sérénité.

Forts de ce constat, nous avons adhéré à l'association « Un avenir après le travail » visant à créer dans les Hauts de France un réseau d'animateurs et d'animatrices Retraite, formés et motivés, pour accompagner les travailleurs d'ESAT et leurs familles dans cette étape importante.

Toutes les assistantes sociales des ESAT de notre association, Papillons Blancs Services et l'ensemble du secteur habitat sont mobilisés, avec pour objectif d'assurer cette transition sereinement sur le plan administratif, mais aussi dans les domaines du logement, de la santé et de la vie sociale. Chacun cherche à développer les partenariats avec les acteurs locaux de droit commun et à partager les bonnes pratiques, les bonnes idées.

Le réseau « Un avenir après le travail », au-delà de la formation, vise à mettre en commun sur le plan régional les outils, les initiatives, les évènements, l'ensemble des informations susceptibles d'aider les professionnels à accompagner les travailleurs d'ESAT, afin qu'ils construisent leur projet de retraite, adapté à leurs besoins, leurs attentes, et surtout, choisi.

Caroline Carnaux, chef de service éducatif, ESAT de Wattrelos

Nous vieillirons ensemble

ESAT de Rocheville

Le temps passe et ne se retourne pas.
Arrivé à l'ESAT à 39 ans, me voici à l'aube de mes 60.
Au cours de ces deux décades, j'ai croisé moult travailleurs.
Certains ont fait un simple passage à l'ESAT, d'autres y sont depuis aussi longtemps que moi, au moins.
Au cours de ces années, j'ai vu des travailleurs venir puis partir, d'autres vieillir puis mourir.
Les années nous font évoluer ou involuer, c'est selon, de coiffure.
Certains travailleurs, au bout de 10 ou 15 ans de besogne ont montré une lassitude réelle devant des travaux qu'ils pouvaient juger routiniers.
D'autres, grâce, entre autres, à un accompagnement adéquat, ont su renouveler le plaisir d'être à l'ESAT, au point de ne pas vouloir entendre parler de retraite.
Souvent chez ces personnes, le relationnel est tout aussi important que le travail.
L'ESAT est un endroit où ils peuvent échanger, rire, se prendre la tête, parfois, vivre en quelque sorte.
Certains ont peur de battre en retraite par crainte de la solitude, notamment.
L'ESAT est sans nul doute aussi, et probablement avant tout créateur de lien social. Il est pour certains travailleurs, une seconde famille, une première pour d'autres.
Et puis un jour, l'activité professionnelle s'arrête pour les travailleurs, comme pour les salariés.
Cela se prépare de différentes façons : en en parlant, en diminuant son temps de travail, en s'investissant dans des activités hors champ professionnel…
Des travailleurs couperont complétement avec l'ESAT.
D'autres souhaiteront garder un lien : ils viendront nous saluer, passeront faire une photocopie, enverront une carte de leur villégiature.
Ces dernières années deux anciens travailleurs avaient même signé, avec l'ESAT, un contrat de bénévole.
L'une participait à des séances de Facile A Lire et à Comprendre tandis que l'autre entretenait le poulailler une fois par semaine.
Pour les anciens travailleurs d"ESAT, le bénévolat peut être, peut-être, une piste à développer : les volontaires s'y retrouveraient tout comme les bénéficiaires et structures accueillantes.
Cette réflexion peut aussi valoir pour les salariés qui, rattrapés par le temps et d'autres envies, cessent leur activité professionnelle : il y a là, possiblement, un vivier de bénévoles potentiels
Me laisserai-je moi-même tenté ? Je ne sais, il me reste cinq ans pour y réfléchir, sans fléchir…

Benoît Basquin,
éducateur à l'ESAT de Rocheville

Un module retraite à l'ESAT de Rocheville

Depuis près de deux ans, Laurence, assistante sociale à l'ESAT de Rocheville, propose un module retraite aux travailleurs quinquas de notre structure.
Si la partie administrative de la retraite est amplement abordée, une réflexion sur le « *que vais-je faire de mon temps libre ?* » est encore plus largement amorcée ;
Cette partie est personnalisée en fonction des intérêts et de l'environnement de chacun(e).
Au niveau associatif, Pass'temps est évoqué et testé par les travailleurs qui le souhaitent, avant de partir en retraite ; cela donne l'envie à certains de suivre, voire poursuivre.

Une vie après l'ESAT

Foyer Famchon

Foyer d'hébergement spécifiquement dédié à l'accompagnement de personnes vieillissantes, retraitées d'ESAT, Famchon est devenu Foyer de vie en 2021 afin de pouvoir, au-delà de l'hébergement, proposer un accompagnement complet en journée.

La capacité d'accueil de Famchon est de 38 places, dont 2 dédiées à l'accueil temporaire et/ou à l'accueil d'urgence. La répartition en 3 unités de vie favorise le calme au sein de l'établissement. Un appartement à proximité, rattaché au foyer de vie, permet d'héberger 2 personnes souhaitant vivre en colocation. Situé à Willems, le foyer accueille ses résidants dans un cadre particulièrement agréable. Il fait bon vivre à Famchon…

La moyenne d'âge est aujourd'hui de 66 ans et le doyen de Famchon a 78 ans. Tous sont retraités ou presque… 3 personnes travaillent encore en ESAT. Malgré l'avancée en âge des résidants, l'ambiance qui règne a Famchon est très joyeuse et dynamique !

Les matinées sont réservées à l'accompagnement aux actes de la vie quotidienne (levés, petits-déjeuners, toilettes) ainsi qu'aux rendez-vous médicaux, aux soins. Pour cela les partenariats avec des professionnels de santé (infirmiers libéraux, médecins…) sont essentiels. Ils permettent à l'équipe éducative de dégager du temps de qualité pour les activités.

Toute l'année, les après-midis permettent l'organisation d'ateliers, d'activités, de visites… Là aussi des partenariats sont noués afin de donner accès à un large éventail de propositions.

L'équipe est à l'écoute des besoins des personnes accompagnées. Ainsi, l'accompagnement est individualisé et veille au bien-être et à l'épanouissement de chacun.

Afin de toujours proposer un accompagnement adapté, les professionnels se forment, développent les échanges de pratiques avec les équipes d'EPHAD. Ces liens sont essentiels, permettent une meilleure connaissance mutuelle et favorisent ainsi les passerelles quand le foyer n'est plus adapté.

Dans les projets à venir, toujours en vue d'adapter l'établissement à l'avancée en âge des personnes accompagnées, des aménagements intérieurs et extérieurs sont prévus. Le développement de nouveaux partenariats est aussi en cours afin de trouver des réponses ajustées à l'augmentation des besoins en soins.

E.R.

« Je suis heureux parce que je suis à la maison. Tant que je peux rester là, je reste là… Mais un jour, je vais vieillir, je serai fatigué. »

Jean-Paul

Priscilla Descamps (AES) au foyer Famchon depuis 8 ans :

Après avoir travaillé pendant neuf ans au sein du FAM de Linselles, Priscilla a souhaité découvrir un nouveau public.

Elle a rejoint le foyer de vie Famchon en 2016. Dès le début elle a été « *surprise de l'état de santé et physique des résidants compte tenu de leur âge : ils avaient la pêche et une bonne santé. Ils étaient très en demande d'activités, de loisirs et nous avions beaucoup d'échanges avec eux* ». Il y avait « *comme une impression de collocation au sein de l'unité de l'oasis où l'entraide se faisait ressentir au sein du groupe. C'était plaisant à voir* » (aujourd'hui cette entraide est toujours présente).

« *Depuis le COVID, l'avancée en âge et l'état de santé des résidants se sont dégradées pour bon nombre d'entre eux. L'accompagnement a donc évolué. Il faut s'adapter perpétuellement à leur rythme, comme par exemple pour la marche où les balades se raccourcissent et se font en fonction des différents niveaux de marcheurs.*

Nous proposons un large éventail d'activités pour permettre le bien-être et l'épanouissement de chacun : de la relaxation, des activités sportives, culturelles, manuelles, musicales, culinaires, cognitives ou autour de l'estime de soi… il y a un réel besoin d'innover dans les propositions et de répondre aux besoins du moment. »

Aujourd'hui, le projet de service doit être réécrit. Nous devons réévaluer les besoins des résidants en tenant compte du vieillissement. L'accompagnement de l'avancée en âge sera une des actions prioritaires à mettre en place pour notre futur projet de service.

En parallèle, un travail de réorientation a été amorcé depuis quelques années. « *C'est le cas notamment de François, ancien travailleur d'ESAT, qui est désormais à la retraite depuis l'année dernière. Son passage à la retraite s'est fait de manière progressive sur une année. Pour remplacer ses jours de travail, l'équipe éducative lui a proposé des activités afin de maintenir son autonomie et ses relations sociales.* » Pour permettre ce maintien, l'équipe organise également des temps de rencontre entre les travailleurs d'ESAT et les résidants de Famchon.

Enfin, deux bénévoles (Marie-Thérèse et Viviane), anciennes professionnelles du foyer Famchon qui sont à la retraite, proposent une fois par mois aux résidants de rendre visite aux anciens du foyer qui ont rejoint différents EHPAD avoisinants. Ces temps sont fort appréciés et permettent également de garder du lien entre eux. »

« Je suis bien ici, j'ai mes amis. J'ai ma chambre pour moi toute seule et j'ai mon jardin. » **Martine**

« J'aime les activités que l'on fait et les sorties. Et bien sûr, l'amitié entre nous ! » **Dominique**

Paroles de locataires

Résidence Schumann

Florence Dutilleul

Je m'appelle Florence Dutilleul. J'aurai bientôt 56 ans. Je travaille en milieu ordinaire pour la mairie de Neuville-en-Ferrain dans les cantines et je fais aussi le ménage dans les écoles. J'ai mon permis et ma voiture.

Je vis à la résidence Schumann depuis le 23 février 2024. Avant, j'habitais seule dans ma maison à Tourcoing. J'étais suivie par le SAVS.

Si j'ai fait le choix de quitter ma maison et d'entrer en résidence, c'est parce que ma maison était trop grande. Je suis bien entourée par ma famille mais depuis octobre 2023, ma sœur Thérèse a quitté la ville de Neuville-en Ferrain pour vivre près de Bordeaux. J'ai mon autre sœur qui vit à Roncq. Elle s'occupe beaucoup de sa petite fille et du papa de son mari qui est malade. Seule dans ma maison, je me sentais triste et stressée.

Pour entrer à la résidence, j'ai fait une demande. En attendant d'avoir une place, j'y allais souvent pour passer du temps avec les autres locataires, faire des activités avec eux. Cela me faisait du bien et je me sentais moins seule. Aujourd'hui, je me sens bien à la résidence. Au quotidien, je fais mes repas seule, les éducateurs m'aident à faire mes menus et la liste des courses. Nous avons fait un planning pour mes tâches ménagères. Je m'inscris aux activités auxquelles je veux participer. Par exemple, le dimanche 25 février, nous sommes allés à un thé dansant et j'y ai retrouvé d'anciens voisins. Le dimanche 3 mars, nous allons faire un karaoké.

À l'avenir, je voudrais diminuer mon temps de travail car je suis à temps plein et rester à la résidence le plus longtemps possible. Mais peut-être qu'un jour je devrais aller en maison de retraite.

Marie Claude Breyer

Je m'appelle Marie-Claude Breyer, j'ai 72 ans et je suis en retraite depuis novembre 2012.

Depuis 2020, je vis à Schumann à Tourcoing qui est une résidence pour les personnes en retraite ou qui vont l'être. Avant, je vivais à la résidence St Jacques à Tourcoing.

Au quotidien, je me lève tôt, je regarde la télé chez moi. Je vais me balader, je prends les transports en commun seule. J'ai le métro et le bus pas loin de la résidence. Je fais des courses, j'ai un magasin Carrefour au bout de la rue. Je vais régulièrement voir mon curateur qui habite à Neuville-en-Ferrain et qui est aussi mon cousin.

Chaque semaine, je vais à la Caisse d'Épargne pour retirer mon budget. Chez moi, je m'occupe de mes lessives. J'ai des auxiliaires de vie qui viennent pour mon ménage. Avec les éducateurs de la résidence, je fais des sorties, des séjours, des activités.

Au mois de décembre dernier, je suis partie en séjour avec les compagnons blancs dans les Ardennes. Je suis aussi allée au marché de Noël à Gand le 24 décembre avec les éducateurs de la résidence. Le 22 mars prochain, la résidence organise une soirée concert avec la philharmonie de Roncq. Je participe aussi aux rencontres Foi et lumière. Je m'y rends seule en transports en commun.

En ce qui concerne ma santé, mon médecin vient chez moi une fois par mois. Ensuite, je donne l'ordonnance à mes éducateurs qui l'envoient à la pharmacie et mes médicaments sont livrés chez moi. J'ai des infirmiers qui passent matin et soir pour me donner mon traitement.

Quand j'en ai besoin, je fais appel aux éducateurs. Ils peuvent m'aider pour changer mes draps, pour trier et ranger mes papiers, pour comprendre des courriers que je reçois par exemple.
Pour les activités ou sorties, les éducateurs font des affiches qu'ils mettent sur le tableau. Je regarde le tableau et si une activité me fait envie, je m'inscris. Je suis libre ou non de participer. Parfois, c'est un locataire qui demande à ce qu'une sortie soit faite et les éducateurs nous aident à l'organiser.
Je vis bien ma retraite à la résidence mais je sais que si un jour je perds trop d'autonomie, je pourrais aller en EPHAD.

Propos recueillis par Sandrine Mittenaere, AES à la résidence Schumann

Paroles de professionnelles

Résidence Schumann

A la résidence Schumann, il y a 12 personnes adultes présentant une déficience intellectuelle. Les locataires sont soit retraités, soit en fin de carrière. Nous les accompagnons dans leurs projets de vie en fonction de leurs capacités et permettons à chaque personne de développer ou de maintenir sa socialisation tout en renforçant son autodétermination.
Nous sommes 3 professionnelles AES en temps plein et 1 animateur. Une présence éducative est assurée de 9h à 21h, 7j/7 pour accompagner les locataires au quotidien.

La résidence Schumann a ouvert ses portes en 2020. Durant presque 4 ans, nous avons pu observer que certaines personnes développaient des pathologies/maladies.

Nous avons dû nous adapter. C'est pourquoi nous assurons un suivi renforcé sur le parcours de santé. Nous faisons le lien avec les différents intervenants médicaux : prise et accompagnement de rendez-vous, suivi médical, mise en place de livrets, classeurs, outils et supports en FALC… Il y a une coordination assidue avec les partenaires de santé et les prestataires extérieurs pour accompagner au mieux les personnes dans les démarches et veiller à leur bien-être.

Récemment, nous avons dû travailler sur des parcours de vie hors de la résidence Schumann. Nous avons pu rencontrer des directeurs/trices et/ou chef/fes de service d'EHPAD et de foyer logement.

Nous avons accompagné les personnes dans les démarches, les rencontres, les échanges avec les familles, tuteurs/curateurs et les éducateurs. Nous avons assuré un suivi assidu avant, pendant et après le changement de structure afin que tous puissent vivre au mieux ce changement de vie et qu'ils se sentent soutenus, compris, entourés…

Nous avons conscience que certaines personnes que nous accompagnons souhaiteraient vivre à la résidence « pour toujours ». Mais certaines pathologies dues au vieillissement et la perte d'autonomie nous obligent à anticiper, et à retravailler les parcours de vie dans la bienveillance. Certains seront accompagnés vers une structure adaptée à leurs besoins pour leur bien-être,

leur équilibre et leur confort. C'est un passage parfois délicat, aussi bien pour la personne que pour nous.

Par ailleurs, nous accompagnons les personnes dans leur quotidien : présence de l'équipe, temps d'échanges, entretien du logement… et nous intervenons régulièrement, à leur demande : vérification de l'entretien du logement, réponse aux demandes spécifiques du locataire…
Nos interventions peuvent aboutir à des apprentissages.

La résidence Schumann se trouve au même endroit que la résidence Trait d'Union, au premier étage. Le fait qu'il y ait deux structures dans une même résidence est intéressant.
Le but est de rechercher et de partager des ressources avec d'autres personnes pour maintenir la sociabilisation et le contact en favorisant les animations et les moments en collectivité.
Nous mettons en place toute l'année des activités et sorties en fonction de la gestion de leur temps et du rythme de vie de chacun. Nous sommes attentifs aux souhaits et demandes des personnes afin de répondre au mieux à leurs envies. Depuis 2022, nous organisons des petits séjours adaptés aux locataires. Ainsi, nous avons pu les accompagner à un séjour à Center Parcs en décembre 2022, en Baie de Somme en mai 2023, à Disneyland Paris en décembre 2023. Un nouveau séjour aura lieu en mai 2024. Les locataires profitent de ces occasions pour visiter, et se ressourcer. Cela leur permet de passer du temps ensemble en dehors de la résidence et d'éviter la routine. Ils apprécient beaucoup ces moments.

Ce qui nous plaît dans notre métier c'est d'être utile au quotidien, d'apporter de l'aide à ceux qui en ont besoin. Ce qui nous plaît aussi, c'est le travail d'équipe, l'entraide, les solutions et les décisions que nous prenons ensemble pour accompagner au mieux les locataires.
Le temps passé auprès d'eux est toujours une source de plaisir. Nous imaginons et programmons des activités, des sorties et des séjours pour leur faire plaisir. Mais aussi, notre mission est d'installer un climat de confiance tout en tenant compte des objectifs sociaux et environnementaux de chacun.
Chaque accompagnement apporte richesse et réflexion, et nous permet de mettre en place divers outils pour la gestion de la vie quotidienne. Pour nous, le bien être des locataires est primordial.

Camille, Sandrine et Renée,
AES (Accompagnantes Educatif et Social)
à la résidence Schumann

Portraits croisés

SAVS (service d'Accompagnement à la Vie Sociale)

Belle rencontre de Josiane Vermeire, Yveline Bigot et Patrick Legrand, tous trois accompagnés par Emilie Couplet et Laetitia Laguerre, éducatrices spécialisées au SAVS (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale) : ils nous ont partagé leur expérience de retraités en toute authenticité. Chacun d'entre eux, tout au long de leur parcours de vie, ont été de vrais combattants et aspirent aujourd'hui à la tranquillité…

Josiane, 73 ans

Maman et mamie de 3 petits enfants, Josiane vit en résidence autonomie à Wervicq Sud. Après une vie professionnelle bien remplie en tant que tresseuse de lacets chez Plouvier, Josiane profite d'un repos bien mérité. Son parcours de vie n'a pas toujours été facile, divorcée, placée en famille d'accueil… Josiane est aujourd'hui heureuse à Wervicq Sud (sa ville !) et ce depuis 14 ans. Elle y mène une vie paisible en toute autonomie : les matinées se passent à la maison et les après-midis sont réservées aux courses, aux sorties, ou aux démarches administratives (organisation / choix du séjour vacances) et médicales avec le SAVS.

Josiane apprécie beaucoup les sorties organisées par Escapade : marché de Wazemmes, virée à la mer… l'ambiance est très bonne et c'est l'occasion de retrouver les copines, comme Denise, qui sont toujours au rendez-vous !

Un mot que Josiane associe à la vieillesse : « *la santé !* »

Patrick, 69 ans

Patrick est à la retraite depuis 2015, il a longtemps travaillé comme agent de production à Leers et vit depuis 2022 en appartement dans cette ville. Cela a été un sacré changement car Patrick a toujours vécu dans la maison familiale. Quelques années après le décès de son Papa, le choix de vivre en appartement s'est imposé pour des raisons de sécurité et de tranquilité. Patrick aime faire ses courses tranquillement, toujours à pied ou en vélo : c'est important de faire de l'exercice pour prendre soin de sa santé !

La musique a une place importante dans la vie de Patrick, les années 60-70-80 sont les meilleures, notamment pour aller danser au Macumba ! Les vacances font parties aussi des projets de Patrick, après l'Italie, il aimerait aller en Tunisie. Le SAVS l'aide à les concrétiser, mais cela coûte cher et la vie en milieu ordinaire a un sacré prix, les vacances ce n'est donc pas chaque année.

Un mot que Patrick associe à la vieillesse : « *l'autonomie !* »

Yvelyne, 69 ans

Yvelyne arrive à notre rendez-vous en scooter, quel dynamisme ! Yvelyne a vécu mille vies professionnelles (CAT, restauration, Sarbec…) et l'arrivée de la retraite à 62 ans a été particulièrement difficile : « Je suis tombée en retraite, c'était très dur ». Plus de repères, de liens avec les collègues, de rythme… Yvelyne aurait bien continué à travailler !

Locataire d'une maison Au Blanc Seau, Yvelyne s'occupe de son chat et de son chien, fait ses courses (et celles de ses voisins), rend visite à sa mère adoptive et passe du temps sur son ordinateur : jeux en réseaux, messages, cela permet de rester en lien. Yvelyne est aussi de toutes les fêtes organisées par Papillons Blancs Services, pour faire des rencontres et revoir des connaissances.

Un mot d'Yvelyne pour parler de vieillesse : « *Vaut mieux pas y penser* ! »

Service d'Accompagnement à la Vie Sociale

Le SAVS accompagne les personnes en milieu ordinaire dans les différentes sphères de leur vie quotidienne : sociale, domestique, santé, loisirs, professionnelle… Il contribue à développer ou à maintenir leur autonomie. Beaucoup d'échanges, d'écoute pour cette mission qui se déroule principalement au domicile de la personne et qui assure la bonne coordination des dispositifs de droits communs (aides à domicile…).
48% des personnes accompagnées par le SAVS ont plus de 50 ans, l'accompagnement doit donc s'adapter et le SAVS développe des partenariats afin de trouver des soutiens extérieurs et d'anticiper les transitions.

E.R.

L'accompagnement du vieillissement au SAMSAH

Daniel Debruyn, accompagné par le SAMSAH

Être éducateur, aide-soignant, infirmier, psychologue, cheffe de service ou encore médecin gériatre au SAMSAH, c'est accompagner avec humilité le projet de toute une vie : vivre chez soi le mieux possible et en meilleure santé possible.

Je suis une personne en situation de handicap et j'habite chez moi.
J'habite chez moi et j'adore cuisiner
J'habite chez moi et je suis fière d'être dans ma maison, j'ai beaucoup de souvenirs.
J'habite chez moi et j'aime vivre avec mon/ma fiancée.
J'habite chez moi et j'aime faire ce que je veux, aller où je veux. Je suis libre.
J'habite chez moi et j'aime mes animaux, j'ai un chien, des chats, des oiseaux.
J'habite chez moi et je sais me débrouiller, je n'ai pas besoin qu'on me dise ce que je dois faire.
J'habite chez moi, j'ai mes habitudes, j'aime bien.

Et tout doucement, imperceptiblement, sans qu'on ne lui demande rien, le vieillissement s'invite.
Parce que oui, l'équipe du SAMSAH voit bien que l'autonomie est précaire, que cela ne tient pas à grand-chose. On voit bien le temps qui passe, les difficultés grandissantes…

Il y a ce que nous, éducateurs voyons, avec toute notre bienveillance, et ce que la personne est prête à entendre…et entre les deux, il y a tout un monde.

Un peu plus de solitude car la retraite est là :
➜ On pourrait lui proposer une activité avec le CCAS, il aime la belote et justement, il y a un club le vendredi après-midi.
➜ « *Non, ça va, j'aime bien rester chez moi, je ne m'ennuie pas, je regarde la télévision* ».

Un peu plus de douleurs physiques qui empêchent de sortir et faire ses courses.
➜ On va voir les aides que nous pouvons mettre en place.
➜ « *Ce n'est pas grave, c'est parce qu'il pleut, demain ça ira mieux* »

Des trous de mémoires par ci par là, peut-être même une absence ou deux :
➜ Est-ce que quelqu'un connait un bon gériatre ou neurologue ? peut-être que l'autonomie devient difficile ? On devrait tout doucement penser à une orientation, anticiper.
➜ « *Je me sens bien, ce n'est rien. Ça va aller. Je veux rester chez moi* »

Nous avançons ensemble, au rythme de la personne accompagnée, mais aussi de sa famille. Nous sommes force de propositions, nous testons, essayons. Parfois on se trompe, parfois il y a de beaux projets qui se concrétisent : une entrée en résidence service, une activité à l'extérieur, la reprise d'un suivi médical ou encore l'acceptation d'une aide à domicile.

Pour cela, nous nouons des partenariats, travaillons en lien avec des structures et organismes du droit commun sur un projet d'action collective. Nous aimerions profiter encore davantage de l'expérience des uns pour aider les autres, utiliser la pair-aidance, car finalement ce sont bien les personnes concernées qui en parlent le mieux ! Au SAMSAH, nous sommes persuadés que c'est en discutant, en découvrant et en testant que chacun peut cheminer, apprendre, ouvrir son esprit et savoir ce qui est bon et juste pour soi.

Mélanie Raviart, éducatrice spécialisée - SAMSAH

Au cœur des actions associatives : Pass'Temps

Le service Pass'Temps a été créé il y a 8 ans. Il permet d'accueillir les personnes vieillissantes en situation de handicap en préretraite ou retraite d'Esat. Nous recevons le public les mardis, jeudis et vendredis par groupe de 12 personnes par jour. Les groupes sont fixes sur chaque journée. Au total, nous accueillons 36 personnes.

L'objectif est principalement le lien social et le maintien des acquis. Nous tenons à respecter leur rythme, tout en les stimulant si besoin.

Une journée type à Pass'temps commence par un accueil avec un café et un petit déjeuner que nous prenons ensemble. Ensuite, ils préparent le repas ensemble, qu'ils ont choisi au préalable. Chacun participe à l'organisation de la journée que ce soit le repas, mettre ou débarrasser la table, vider les poubelles, vider le lave-vaisselle…

Une petite sieste s'impose après le repas. L'après-midi, nous leur proposons différentes activités :

Activités manuelles, jeux de société, tricot, couture (une intervenante bénévole vient proposer ses services), relaxation, promenades, des jeux de pétanque…

Nous organisons une journée à la mer pendant l'été, une sortie restaurant pour le fameux « moules frites » pendant la période de la braderie. Tous les 2 mois, nous proposons des semaines à thème : Italie, Espagne, Mexique, Grèce....

Véronique Hermel,
coordinatrice Pôle Culture Loisirs

> « Je rencontre beaucoup de monde parce que je m'ennuie chez moi. On fait de la couture. On apprend à faire à manger. Je voudrais rester tous les vendredis à Pass' temps. »
>
> **Béatrice**

> « Ça change un peu les idées, des fois on fait des sorties. On fait un tour à Lille, des balades, les marchés de Noël. On fait aussi un atelier couture. »
>
> **Isabella**

S'adapter...

Foyer d'Accueil Médicalisé

Nos publics vieillissent, et c'est une excellente nouvelle ! Cette avancée en âge, tout à la fois symbole de progrès scientifiques, sociaux et sociétaux, est source de joie en même temps qu'elle nous impose à nous, professionnels, familles et résidants, le devoir de repenser la forme de nos accompagnements.

Elle pose en effet des défis et enjeux auxquels il convient de faire face afin d'y apporter des réponses adaptées.

Dans nos structures de l'habitat, l'avancée en âge des personnes accompagnées implique un bouleversement de nombre de pratiques et de représentations chez chacun de nous, professionnels, tel que l'on peut le vivre au sein du Foyer d'Accueil Médicalisé Les Piérides de Linselles. Ici, ce sujet est concret au quotidien depuis plusieurs années et a nécessité de se questionner afin d'apporter les adaptations nécessaires à l'accompagnement prodigué.

Quels enjeux ? Tel que l'évoque Elodie, AES (Accompagnante Educatif et Social) sur le Lieu de Vie 3, cette avancée en âge va « *d'abord impliquer une dégradation plus rapide de l'état de santé des personnes* », impliquant l'apparition « *d'accompagnement complexes sur l'unité de vie* ». Cette évolution engendre « *plus d'hétérogénéité dans les profils* ».

Cette tendance est confirmée par Christine, AES sur le FAM depuis 15 ans, et qui a pu constater « *une nette évolution de cette problématique* » depuis son arrivée face à laquelle elle a dû « *adapter ses pratiques à leurs besoins particuliers* » afin de garantir la promesse d'un accompagnement personnalisé à chacun. Ceci implique une vraie gymnastique en termes d'organisation, notamment car ces accompagnements complexes impliquent une véritable vigilance afin « *de limiter l'impact sur les temps d'accompagnement accordés aux autres résidants du groupe qui peuvent se sentir délaissés* ».

L'accompagnement quotidien mené par les encadrants de terrain qu'ils soient Accompagnant Educatif et Social, Aide-Soignant, Educateur Spécialisés ou Infirmière est donc essentiel à réfléchir afin de l'adapter en conséquence.

Ceci d'autant plus lorsque comme l'évoque Christine, cette adaptation se fait à moyens constants car même si à l'origine, « *le FAM est adapté aux différents besoins du public accueilli* » il ne l'est « *pas forcément lorsque ces personnes vieillissent. Nous n'avons pas de matériels adaptés aux vieillissements des personnes* ». Il convient donc de résoudre cette équation, tout en préservant l'esprit institutionnel et les engagements du projet d'établissement comme l'exprime Christine, qui ne « *pense pas que ça soit l'objectif du FAM de changer institutionnellement* ».

Au-delà de l'enjeu d'accompagnement, l'avancée en âge va avoir d'autres répercussions, comme peut en témoigner Laurent, Chef cuisinier intervenant au FAM depuis 10 ans. Son ancienneté et sa présence

en première ligne auprès des résidants lui font dire que « *le vieillissement du public a un réel impact au quotidien. Tout d'abord, je sens que les résidants sont de moins en moins alertes. Notamment lors des temps festifs, ils étaient beaucoup plus dynamiques avant* ». De fait, Laurent s'adapte au rythme de chacun lors des temps de repas, de même que sur la texture des repas servis car « *de plus en plus de résidants sont en textures adaptées. Il y a quelques années, je pouvais hacher seulement la viande maintenant je dois généraliser cela à toute l'assiette, ce qui me fait penser à ce que je pouvais faire en EHPAD* ». Cependant, Laurent garde à cœur de toujours présenter des mets « *agréables* » et cherche pour cela à « *être créatif tout en s'adaptant* » *pour* « *favoriser l'épanouissement de tous* ».

Alors quelle réponse apporter pour ces professionnels ? La solution est limpide : mener un travail sur la réorientation des personnes le nécessitant. Christine et Elodie pensent de concert qu'il est « important de changer de vision sur la réorientation » en insistant pour Christine sur le fait « *d'arrêter de croire que les résidants seront malheureux ailleurs* » alors que par le passé, elle reconnaît comme Elodie qu'il a parfois été difficile d'aborder ce sujet car « *un attachement naturel aux personnes accompagnées se créé* ». Elodie abonde, s'appuyant sur une expérience réussie de réorientation récente d'une résidante de son unité arrivée au FAM en 2007, à la suite de laquelle elle retient « *l'implication forte de la résidante et sa famille à la démarche* », de même que la « joie » de cette dernière une fois installée dans son nouvel EHPAD. Cette expérience lui fait désormais dire « *qu'il faut s'autoriser à parler de la réorientation, il ne s'agit plus d'un tabou. Il est important d'établir des conventions entre l'association et les établissements accompagnant les personnes vieillissantes afin de faciliter les démarches* ».

Ainsi, à l'exemple de ce qui peut se passer au FAM, l'avancée en âge des personnes accompagnées nécessite une réflexion plurielle, tant sur les pratiques que sur les philosophies d'accompagnement. Elle ne se cantonne pas uniquement à l'habitat et s'impose dans tous les domaines (milieu ordinaire, travail notamment). Elle oblige surtout d'y travailler de concert avec les familles, les personnes accompagnées mais aussi les partenaires afin d'apporter des réponses coordonnées et adaptées en temps voulu à même de favoriser le bien-être des personnes grâce à un accompagnement adapté.

Christine Lemaire - AES,
Elodie Dehaut - AES,
Hacène Belouar - chef de service,
Mathias Lourenco - psychologue,
Laurent Lenglin - chef gérant Restalliance

Bien vieillir en accueil de jour

La Parenthèse

La Parenthèse est un accueil de jour pour adultes qui accompagne un public hétérogène de 20 ans à plus de 70 ans.

Les personnes accueillies sont réparties dans différents groupes de vie en fonction de leurs affinités, de leurs demandes d'accompagnements et, en priorité, de leurs choix.

Au sein du groupe Funky, divers publics se côtoient dont plusieurs adultes de plus de 60 ans. Nous avons donc ajusté notre accompagnement pour mieux répondre à leurs besoins qui évoluent compte tenu de leur âge.

L'accompagnement se construit au travers des projets personnalisés de chacun selon les étapes suivantes :

- Rencontre des familles (proches, tutelles, familles d'accueils et foyers),
- Elaboration du livret comportemental en collaboration avec la famille et l'équipe pluriprofessionnelle,
- Création du projet personnalisé (définition des objectifs et des moyens).

La vie quotidienne du groupe s'adapte ainsi en fonction des besoins des personnes accompagnées, de leurs capacités et de leurs prises d'initiatives :

- Proposition d'activités ouvertes vers l'extérieur pour éviter l'isolement en s'initiant aux activités physiques, sociales et culturelles,
- Modification du planning d'activités si nécessaire pour s'adapter au mieux au rythme des personnes,
- Valorisation des prises d'initiative favorisant le maintien des acquis :
  - Aide pour vider et remplir le lave-vaisselle
  - Aide pour plier le linge
  - Aide pour amener les éléments nécessaires à la préparation du café…
- Accompagnement basé sur la socialisation : échanges et entraide entre les différents membres du groupe,
- Demande auprès d'une famille d'un déambulateur afin de faciliter les déplacements,
- Demande de vêtements de rechanges afin d'anticiper et de respecter au mieux le confort de la personne,
- Accompagnements exceptionnels avec des professionnels de la santé lorsque la famille n'a pas la possibilité de s'y rendre.

La Parenthèse n'est pas une structure médicalisée, cependant nous assurons la prise médicamenteuse. En cas de nécessité, nous avons la possibilité de faire intervenir une infirmière de la MAS (Maison d'Accueil Spécialisée), structure accolée à la nôtre.

Toutes ces adaptations permettent à la personne d'évoluer à son rythme, selon ses besoins, et lui donne la possibilité de maintenir ses acquis.

L'équipe de La Parenthèse

Prévoir, c'est déjà agir

J'ai rencontré Françoise Dhalluin et c'est avec plaisir que nous avons échangé pendant de très longues minutes. Françoise est la maman d'Isabelle qui travaille à l'ESAT de Croix.

Isabelle vit en autonomie et même si les premiers cheveux blancs apparaissent à l'aube de ses 50ans, elle reste une femme bien dynamique qui a de multiples activités et qui est capable de se rendre seule à ses rendez-vous médicaux.

D'un commun accord la famille s'est plongée dans l'avenir en prévoyant le jour où... Isabelle est sous la curatelle de ses parents et quand ils ne seront plus là, son frère prendra la relève.

Vieillir ce n'est pas facile et peu de personnes prévoient leur entrée en établissement pour personnes âgées. Pour Isabelle c'est décidé : elle n'ira pas en foyer de vie. La vie en collectivité, ce n'est pas du tout ce qu'elle souhaite. Elle n'aimerait pas se retrouver le soir avec les personnes avec lesquelles elle travaille. Prévoir l'avenir, c'est en parler, et devant la multitude de services à domicile, elle espère bien en bénéficier un jour et rester dans son appartement où elle se sent bien.

Françoise me relatait les derniers jours de vie de sa maman qui, lorsqu'on lui a imposé un lit médicalisé pour plus de sécurité, s'est sentie abandonnée dans son choix de vie et s'est laissée aller quelques jours plus tard. Comme quoi, même l'aménagement du logement peut-être source de stress pour la personne.

Françoise en a profité pour me parler des « Rencontres Bleues » qui n'existent plus. Au départ, c'était un souhait du SAVS relayé par l'action familiale dont le but était l'accompagnement des personnes accompagnées à domicile, souvent avec des parents en perte de lien social et en charge de leur enfant handicapé. Ces parents n'envisageaient pas la suite et la préparation de l'avenir de leur proche. C'est donc l'action familiale de l'association qui s'en est emparée et Françoise en a pris la responsabilité avec Jocelyne Lefebvre. Les assistantes sociales des ESAT très motivées par ces rencontres avaient dressé une liste des personnes accompagnées de plus de 40 ans et des rencontres de leurs parents se sont organisées. Ils se retrouvaient 3 ou 4 fois par an dans un établissement ou au restaurant et échangeaient sur leurs problèmes d'accompagnement de leurs enfants et surtout, rompaient l'isolement qu'ils vivaient au quotidien. La Covid est passée par là, et tout s'est arrêté.

Et si nous reprenions ses rencontres bleues qui étaient un lieu de ressource ? Et si nous pouvions l'élargir aux parents du secteur habitat ? Que des heureux nous pourrions faire ! Voilà un beau programme soutenu par Françoise et bien d'autres.

Propos recueillis par Gyssie Gouwy

Les **rencontres bleues** vous intéressent ?… Nous sommes à la recherche de bénévoles pour relancer ce programme de rencontres. Françoise Dhalluin sera en appui pour accompagner la nouvelle équipe qui reprendra cette belle initiative.

N'hésitez pas à nous contacter : contact@papillonsblancs-rxtg.org

Manue, ma sœur

Le thème lié au vieillissement nous permet d'ouvrir de nombreuses portes. Au sein de notre association, nous pensons à juste titre aux personnes accompagnées. Mais les parents aussi prennent de l'âge… Concrètement, que se passe-t-il quand nos aînés vieillissent ? Et, lorsqu'elle existe, comment la fratrie trouve-t-elle sa place ?

Afin de répondre à cette question, j'ai rencontré Pascale Desmettre-Malesys. Elle m'a reçue avec beaucoup de gentillesse dans la maison de son papa Michel Desmettre, ancien administrateur des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing. Pascale, 54 ans, est la sœur de Laurent, 56 ans, et d'Emmanuelle, 47 ans, porteuse de trisomie 21.

Très vite, les échanges ont tourné autour de la maman de Pascale, décédée il y a un peu plus d'un an. « *Maman était le noyau de la famille. Quand elle est partie, j'ai naturellement pris sa place auprès de Manue, sans le chercher* » explique-t-elle. « *À présent, mon but est de trouver une situation pérenne pour lier mon papa, mon frère et ma sœur. On a toujours été très proches. Quand maman était encore là, je prenais Manue tous les week-ends. Aujourd'hui, elle m'appelle plusieurs fois par jour. Quant à mon frère, il vient tous les matins chez mon papa et prend Manue en vacances avec lui chaque été et en moyenne un week-end sur deux.* »

Pascale est un peu perdue quand elle pense à l'avenir et aux choix auxquels il faudra faire face : « *Manue est là pour papa et papa est là pour Manue. Mais je pense que vivre avec une personne âgée ne doit pas toujours être facile pour ma sœur. Il y a un conflit de générations inévitable. Je pense aussi à papa qui vieillit. Lui enlever Manue pourrait le soulager un peu. Et en même temps, la présence de Manue le fait tenir. Je pourrais la prendre chez moi mais papa pourrait-il le supporter ? Je pourrais aussi arrêter de travailler, me réorienter. Mais démissionner est une décision difficile à prendre car cela impliquerait pour moi une perte de vie sociale... Et je ne peux pas la mettre en foyer si je ne suis pas certaine qu'elle y soit bien. Nous avions pourtant eu l'aval de maman...* »

Pascale est mariée et maman d'une jeune femme de 23 ans. Elle avoue que l'organisation est compliquée, que trouver du temps pour soi n'est pas facile. Elle culpabilise, se sent tiraillée : « *Je me focalise sur l'évolution de papa et je ne veux pas abandonner Manue. On finira bien par trouver des solutions ! Si le décès de maman n'avait pas été si soudain, on aurait pu mieux organiser l'avenir. Et puis, si j'habitais Tourcoing, tout coulerait de source…* ».

Les choses se sont aussi compliquées pour Emmanuelle qui travaille à l'ESAT du Roitelet. Pascale raconte : « *Depuis le décès de maman, Manue parle seule, souvent avec les mains. Ça a fini par poser problème. On nous a dit qu'elle n'était plus productive et donc plus apte à travailler au conditionnement. Cette annonce a eu l'effet d'un saut vertigineux. Une nouvelle orientation s'est donc mise en place : un accueil de jour à « La Parenthèse » de Bondues. L'ESAT avait tout organisé et attendait notre aval pour planifier une visite du site avec ma sœur. Elle devrait y faire un essai début avril. Elle ne le vit pas très bien car elle veut être considérée comme tout le monde, avoir son salaire et sa fiche de paie. Et elle ne veut pas quitter son éducatrice dont elle se sent très proche.* »
Afin d'obtenir de l'aide suite à cette annonce, Pascale a contacté Patrick Geuns, directeur de la plateforme d'accompagnement pour les aidants. Il a été d'une grande écoute et de bon conseil. Différentes structures et maisons de retraites ont été proposées même si ce n'est pas le souhait de Pascale d'y placer Manue.

Gérer l'administratif est aussi une nouveauté pour Pascale. Très longtemps, se sont ses parents qui se sont occupés de rendre les bilans de gestion de comptes au juge, Manue étant sous leur tutelle. Aujourd'hui, la famille est passée à l'habilitation familiale sous protection afin de laisser plus de libertés à Manue quant à la gestion de son patrimoine.

L'implication de Pascale dans la vie de sa sœur est une évidence pour elle. « *Mon mari sait qu'un jour ou l'autre Manue sera avec nous. Elle a déjà sa chambre et sa garde-robe à la maison. Cela ne le dérange pas car ils s'entendent bien. Quant à ma fille, elle est la seule à communiquer parfaitement avec Manue, sans doute parce qu'elle a grandi auprès d'elle.*
Maman est partie en 6 semaines. On ne peut pas pallier ce qui les liait. Il lui a fallu des mois pour comprendre qu'elle n'allait plus la revoir. L'essentiel est qu'elle ne soit jamais seule. Nous sommes tous dans la même barque. Il faut vivre l'instant présent, et, malgré les pertes de moral, savoir rester digne et avancer. »

Propos recueillis par Nathalie Douhi

Pascal et Annie, un amour pour la vie

Annie a 51 ans et travaille à l'ESAT de Neuville. Depuis 7 ans, elle est en couple avec Pascal, qui est jeune retraité depuis le mois de janvier. C'est un couple heureux et soudé qui dure dans le temps et qui a des projets plein la tête.
C'est avec des étoiles dans les yeux qu'Annie raconte leur rencontre : « *C'était ici, à l'anniversaire de Laurent ! Je m'en rappelle très bien. J'avais une belle robe noire ! Je l'ai gardée d'ailleurs, elle est toujours dans mon armoire, en souvenir.* »

Tous les deux vivent au centre d'habitat Bruno Harlé de Roncq.
« *Avant, on travaillait ensemble* », poursuit Annie. « *Mais maintenant, je fais la route avec une autre résidente.* »

Lorsque je leur parle de projets, c'est spontanément qu'Annie évoque leur futur mariage.
« *Je suis la cinquième et dernière d'une grande famille. Et je vais être la dernière à me marier ! Pascal m'a fait sa demande il y a plusieurs mois. J'ai dit oui ! Ma famille est d'accord. Ça va nous apporter beaucoup de bonheur.* »
Annie souhaite un mariage religieux, pour faire plaisir à Pascal qui est croyant. Tous les deux n'ont plus leurs parents, mais ils ont parlé à leurs proches qui se réjouissent pour eux. Le couple étant sous tutelle, ils attendent juste l'accord du tuteur ATI Nord de Pascal. La tutrice d'Annie, qui n'est autre que sa sœur et marraine, a déjà donné sa bénédiction !
« *Elle m'a dit : c'est ton choix* ! », proclame Annie en souriant.
Quand je demande à Pascal pourquoi il a choisi Annie, il parle de sa gentillesse, du fait qu'il la trouve belle et trop mignonne. Quant à Annie, elle avoue aimer son fiancé parce que c'est quelqu'un de bien, qui l'aide quand elle fait une bêtise et qui lui apporte du réconfort quand elle stresse. Il est attentionné. « *Il m'appelle quand je ne suis pas à l'heure. Et s'il veut aller au cinéma tout seul, ce n'est pas grave. Grâce à lui, je suis moins râleuse !* », avoue-t-elle.

Mais la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Parfois, il faut savoir composer avec certaines contraintes. En effet, le projet de Pascal est en train d'évoluer. Étant en retraite, il doit trouver un autre lieu de vie car Bruno Harlé est un foyer d'hébergement pour travailleurs en ESAT. C'est un travail qu'il effectue avec son référent.
Sandrine, AMP (Aide Médico-Psychologique) présente lors de l'entrevue explique : « *Il risque d'y avoir une séparation temporaire mais le but est de travailler un projet en commun. Ils n'ont malheureusement pas de possibilité de prendre un appartement ensemble, ayant besoin d'un accompagnement en foyer de vie.* »
Pascal continue : « *Elle viendra me voir le week-end.* »
« *Oui, on fera en sorte qu'elle puisse lui rendre visite* », poursuit Sandrine.
Annie prend la main de Pascal et se résigne, très émue : « *Ce sera très douloureux au début mais je vais m'habituer. Je sais que tout le monde va me soutenir : la famille, les résidents et les équipes. Ça va être un chamboulement. Ça va être dur !* »
Sandrine, à Annie : « *Pascal pourra aussi venir passer la journée !* »
Annie, à Pascal : « *Et je pourrai t'appeler !* »

Heureusement, la vie de retraité plaît bien à Pascal qui se sent moins fatigué. Il est accueilli à « La Parenthèse » de Bondues les lundis, mardis et mercredis, l'occasion pour lui de profiter de nombreuses activités telles le bowling, la peinture, les promenades, la cuisine et la pâtisserie.
Et quand on parle d'avenir, on se projette loin, très loin. Pascal s'imagine bien en vieux monsieur qui continuera à se promener. Hors de question de passer une journée sans rien faire ! Quant à Annie, elle se reposera dans son canapé et regardera la télé ou ses DVD préférées.
Ils expriment aussi l'un et l'autre leur peur de vieillir et de tomber gravement malades.
Annie conclut : « *Parfois, je pense à la mort, mais je sais qu'elle ne pourra jamais nous séparer.* »

Propos recueillis par Nathalie Douhi

Jumelage Franco-Allemand

Vous l'ignorez peut-être mais la ville de Wattrelos où se trouve notre ESAT est jumelée avec plusieurs villes européennes :

Eschweiler, Guarda, Köthen, Mohacs, Siemianowice, Solca

Il y a 35 ans, à l'occasion d'une foire commerciale à laquelle participait notre CAT, nous avons découvert qu'un établissement assez similaire au nôtre existait à Eschweiler.

Les directeurs de l'époque, Philippe Ormélien en France et Reinhard Gawlak en Allemagne et quelques professionnels passionnés, se sont rencontrés afin de mettre sur le métier les premiers fils pour commencer à tisser une longue tapisserie qui, depuis ce temps-là, n'a cessé de s'allonger et de s'étoffer.

Les débuts ont été timides parfois même laborieux mais les professionnels de l'époque, Marie et Sylvie, ont donné beaucoup de leur temps et de leur énergie pour permettre à cette belle aventure de prendre racine.

Nos équipes étaient accueillies dans des familles allemandes disséminées dans plusieurs endroits ce qui ne facilitait pas l'encadrement des personnes sans pour autant altérer la bonne volonté des encadrants pionniers qui, ne l'oublions pas, ne parlaient pas un mot d'allemand.

Bien évidemment lorsque les équipes allemandes venaient chez nous, elles étaient accueillies généreusement chez quelques encadrants qui avaient à cœur de faire vivre cet échange naissant mais Ô combien enrichissant pour tous.

Bien des directeurs se sont succédés depuis le début de ce jumelage chacun y trouvant un intérêt à un degré différent. Les équipes se sont elles aussi succédées mais toujours, que ce soit en France ou en Allemagne, avec la même conviction qu'il fallait à tout prix faire en sorte que cette belle aventure perdure.

Cela demande un grand investissement de la part des organisateurs pour accueillir dans le meilleures conditions possibles les groupes venant participer au séjour d'un l'un ou l'autre pays , il faut trouver un hébergement, organiser les journées avec des visites dans les établissement et parfois des temps de travail partagé, organiser des sorties et des activités de découvertes, chercher des restaurants… si cela présente un investissement financier pour l'établissement qui accueille, et un investissement personnel pour les organisateurs, il est largement compensé par les sourires que l'on peut voir sur les visages de celles et ceux qui participent à ces moments exceptionnels.

Nous avons eu la joie et aussi la chance en 2019 de pouvoir fêter en grande pompe et à Wattrelos les 30 ans du jumelage.

La chance en effet car, vous le savez, en 2020 la COVID19 a stoppé net toute activité.

Mais tel le Phénix renaissant de ses cendres et grâce à la volonté inaltérée des équipes dans leurs pays respectifs, nos allons fêter dignement nos 35 années d'existence. Cette aventure a permis et continue de permettre à certains de sortir de leur quotidien et à d'autres de découvrir un pays étranger. D'autres encore se sont confrontés à l'inconnu et ont découvert de nouveaux horizons.

Souhaitons longue vie à ce jumelage !

Bertrand Delille,
moniteur d'atelier ESAT de Wattrelos

Soutien « lecture-écriture »

Esat du Recueil

Abilio et François

Les activités de soutien « lecture - écriture » ont repris en septembre. Celles-ci sont proposées et ouvertes à toute personne qui en fait la demande en concertation avec l'équipe éducative et l'équipe de moniteurs. Elles sont animées par 2 mamans bénévoles, ainsi qu'un 3ème bénévole, sur les sites de Marcq-en-Barœul et Villeneuve d'Ascq.

Nous avons retrouvé nos apprenants et fait la connaissance d'autres travailleurs demandeurs. Ceux-ci choisissent de venir selon leur projet et leurs attentes…

L'activité réunit chaque semaine de petits groupes (3 - 5 travailleurs) désireux de maintenir et améliorer leurs acquis.
Trois groupes sont constitués sur le site de Marcq-en-Baroeul, deux sur le site de Villeneuve d'Ascq. Chaque activité dure entre 1h15 et 1h30.

Les niveaux étant très différents, les exercices proposés sont adaptés à chacun, pour que l'exercice soit une réussite pour l'apprenant : développer l'expression orale utile dans la vie de tous les jours, prononcer correctement les mots difficiles, reconnaitre les lettres , les syllabes dans les différentes écritures (imprimerie et cursive), écrire son nom, la date du jour, copier sans fautes, lire des textes et répondre aux questions, rédiger une histoire à partir d'images, rétablir l'ordre des syllabes pour former un mot, des mots pour former une phrase, des phrases pour former un texte…

Les supports utilisés sont variés : actualités, publicités de super marchés, recettes de cuisine, textes documentaires ou d'auteurs, questionnaires administratifs, mots croisés…

Voici le déroulement « type » d'une séance :
La lecture se fait à voix haute, à tour de rôle pour capter et fixer l'attention. Je demande à ceux qui débutent d'écouter afin de participer aux échanges après lecture. La discussion permet de s'ouvrir à d'autres idées (sens critique), d'accepter l'autre dans une relation de confiance et de calme, de mettre des mots sur son ressenti quand nous abordons un fait de société, une actualité (journal 1 jour, 1 actualité, remanié).
Ensuite viennent les exercices écrits adaptés à chacun.

Par ce soutien, les travailleurs apprenants se sentent valorisés et reconnus pour leurs compétences.
Le projet lecture-écriture de l'ESAT nous amène à élaborer des astuces pour que l'envie de lire et écrire perdure, à nous adapter à la diversité des situations et niveaux de chacun.

On se donne le temps, on chemine pas à pas avec les réussites, les embûches.
On pense aussi à l'avenir, on espère la relève !

Deux bénévoles de l'ESAT du Recueil, mamans de travailleurs

Ludovic et Johan

« Je sais lire un peu, mais je veux lire et écrire mieux. »
François

« C'est pour mon projet de la retraite, j'aime bien écrire, ça m'aide à bien lire. »
Abilio

« Cela m'aide à lire, à écrire et à comprendre des mots que je ne connais pas ; cela m'aide à mieux m'en sortir. »
Vanessa

Appel à bénévolat !

Chaque semaine, des bénévoles interviennent pour des activités lecture-écriture, arts plastiques, médiation animale. Leur engagement est précieux, nous les remercions chaleureusement !

L'activité lecture-écriture est à la recherche de nouveaux bénévoles. Envie de donner de votre temps ? D'accompagner en proximité les travailleurs ?
N'hésitez pas à vous faire connaître : contact@papillonsblancs-rxtg.org

Lumière sur la Fête des Vœux

À la fin du mois d'août 2023, personnes accompagnées, bénévoles et animateurs se sont retrouvés au DAME du Roitelet pour débuter les répétitions annuelles du spectacle de la Fête des Vœux. Chaque lundi soir pour certains, chaque samedi pour d'autres, tous ont pris un plaisir immense à travailler leurs danses, chants et jeux de rôles pendant 22 semaines…

Puis le grand week-end est enfin arrivé ! Les 27 et 28 janvier derniers ont marqué les esprits des centaines de spectateurs venus applaudir les artistes sur scène : 700 le samedi et 800 le dimanche ! Ce temps fort associatif est tellement fédérateur et unique ! Et quelle fierté pour chacun de concrétiser ce moment tant attendu de partage et d'amitié !

En coulisses, on se maquille, on se coiffe, on se fait beau. C'est l'effervescence : il ne faut pas se tromper de costume, il faut retrouver son binôme et surtout ne pas être en retard ! Sans parler du trac qui met des papillons dans le ventre !
Mais une fois sur les planches, c'est un bonheur absolu. Il n'y a plus de différence entre les personnes valides et accompagnées. Les yeux pétillent, les sourires sont communicatifs.
C'est comme une évidence : on est ensemble et heureux…

Cette année, l'histoire nous a emmené en vacances, au Club Papillon.
Le public enjoué a découvert des tableaux magnifiques, a repris les chants en chœur, a bien ri grâce aux comédiens et nombreux sont ceux qui se sont levés pour danser.
Nous sommes partis en « Colonie de vacances » au Pays Basque pour partager « Une partie de pétanque ». On a croqué « Les cornichons », cherché « Aline », fait « La chasse aux papillons », et on a tous fini sous « Les sunlights des tropiques » !

De nombreux établissements de l'association ont été représentés en plus du groupe des bénévoles associatifs : La Parenthèse, Singulier-Pluriel, le FAM et le DAME du Roitelet.
Enfin, les danseuses de Danse Passion ont apporté un charme supplémentaire au spectacle.

S'il fallait parler des moments les plus marquants, on pourrait retenir le duo exceptionnel de Manelle et Pierre-Emmanuel sur « Au soleil ». Leur interprétation était tellement touchante ! Ils étaient entourés de duos composés de couples d'amoureux ou membres de la même famille, et de Florian, danseur soliste passionné et bouleversant. Le défi a été relevé avec brio !
On ne pourrait pas non plus passer à côté des petits danseurs du pôle 1 du DAME qui ont ému toute l'assemblée avec leurs papillons et leurs bébés requins ! Même ressenti pour les danseurs du FAM qui nous ont emportés avec leurs cerfs-volants lumineux.
Dans un autre registre, on peut aussi évoquer la chute hilarante et complètement imprévue de Robert de son transat ! Sans parler de la cheu-cheu synchro qui a permis de clôturer la fête dans une ambiance de folie !

La fête des vœux, c'est tout ça et plus encore : de l'inclusion, du dépassement de soi, un peu d'humour et beaucoup d'amour… Un immense merci aux bénévoles pour leur présence lors de ce week-end exceptionnel, aux accompagnants qui se mobilisent 6 mois de l'année, aux animateurs qui se donnent corps et âme pour que l'évènement soit un succès, et au public qui nous porte avec enthousiasme ! Enfin, une standing ovation aux artistes extraordinaires qui ont brillé de mille feux ! Vivement l'année prochaine !

Nathalie Douhi

Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing & Bricos du Cœur

Une histoire passée, présente et future

L'histoire commence par un premier contact des collègues du service ALPHHA avec les Bricos du Cœur au sujet d'un projet d'aménagement de jardin. Elle se poursuit par une mise en relation entre la coordinatrice des Bricos du Cœur et moi-même, nouvellement engagée dans des missions de développement du mécénat et du partenariat.

Notre histoire connaissait en réalité déjà plusieurs chapitres avec la réalisation de nombreux chantiers partagés depuis plusieurs années.

La suite, c'est l'association des Bricos du Cœur qui en parle : « *Nous avons décidé d'établir une collaboration sur des projets diversifiés, en investissant davantage de moyens pour l'association et concrétiser cela durablement* ».

Pour ouvrir un nouveau chapitre et consolider les fondations de notre partenariat, deux conventions ont pu être signées par nos président(e)s respectifs en Décembre 2023.

Une convention de chantiers nous engage mutuellement pour la réalisation de 10 chantiers sur l'année 2024 grâce à une enveloppe annuelle de 10 000€. La seconde convention contractualise l'organisation des dons matériels. Il s'agit pour les Bricos du Cœur du premier partenariat durable avec une association de notre mouvement.

Je ne résiste pas à l'idée de vous dévoiler en exclusivité le point culminant de cette histoire 2024 : la semaine du 22 au 29 Juin, un défi pour les Bricos du Cœur : réaliser le plus de chantiers avec leurs associations partenaires. Chantiers qui, cerise sur le gâteau, seront pris en charge en plus de notre enveloppe annuelle.

Et si l'histoire ne faisait que commencer ?

Prêt(e)s à écrire la suite ensemble ?

N'attendez-plus pour me faire part de vos besoins : chantiers de rénovation, de réparation, de peinture ou d'aménagement…

Rendez-vous au prochain numéro !

Capucine Autin, chargé de mission Mécénat et chef de service DAME

Les Bricos du Cœur sont nés en 2011, dans le Nord de la France à l'initiative de salariés d'Adéo. Une association loi 1901 a été créée en 2013, reconnue d'intérêt général en 2016. L'association entend « aider les gens aident les gens » par le soutien et la promotion à la mise en œuvre de chantiers solidaires, ouverts à toutes les personnes souhaitant donner un peu de leur temps, (…), ainsi que des chantiers de cohésion organisés spécialement pour les entreprises ou les organisations afin de se retrouver entre collègues.

Les Bricos du Cœur apportent également une aide matérielle aux associations en distribuant les dons en nature qu'ils collectent auprès d'entreprises partenaires..

Les astuces de la ludo

Des jeux à découvrir…

Mes quat'z'amis

Mariage entre deux grands classiques : **le jeu de mémoire et le jeu de famille**. Chaque joueur possède en main deux cartes qui présentent quatre animaux. Vingt-quatre animaux ont été préalablement cachés dans des gobelets qui sont distribués entre les joueurs. Il s'agit de retrouver les gobelets qui contiennent les animaux de ses cartes. Pour cela, on demande un gobelet à un adversaire. En cas de réussite, on peut demander un nouveau gobelet, etc. Dès qu'on a devant soi les quatre animaux d'une de ses cartes, on présente la carte et les gobelets à tous, et on gagne la carte en question.

Alors que dans le jeu des 7 Familles classique, les familles reconstituées disparaissent du jeu, dans ce jeu, il faut continuer à se souvenir de l'emplacement de chaque animal qui est présent sur plusieurs cartes.

3 petits cochons - Goula

Jeu coopératif : après avoir installé le plateau de jeu, disposé la maison et les pièces Fleur face caché, chacun des joueurs prend un pion Cochon en bois et le positionne dans leur case de départ. Le Loup est lui aussi placé sur sa zone de départ, derrière la maison.
A tour de rôle, les joueurs lancent le dé. Quand le dé est rouge, jaune ou bleu, le petit cochon avance si la case juste devant est de la couleur indiquée. Quand le dé est noir, c'est le loup qui avance. Les 3 petits cochons doivent rentrer dans la maison avant le loup.

Ces deux jeux très intéressants pour les enfants ont été retravaillés et adaptés avec le SESSAD Michelet pour qu'il y ait une compréhension logique simple de la règle. Vous pouvez si vous le désirez profiter à la ludothèque de ces règles modifiées.

Jour et nuit - Smart Games

Avec le jeu Jour & Nuit, les joueurs devront reconstituer les figures illustrées sur les pages défis en plaçant toutes les pièces de manière identique au modèle. Les 2 premiers niveaux demandent de reproduire la configuration clairement dessinée (version "jour"). Les 2 suivants (version "nuit") reprennent les mêmes dessins mais uniquement sous forme d'ombre, sans les détails des pièces utilisées. Aux joueurs de deviner l'organisation des pièces pour reproduire cette illustration.

Le niveau de difficulté passe donc de la simple reproduction à la déduction

Les ludothécaires,
Bénédicte et Séverine

Ludothèque « L'arche aux jouets »
12, rue nabuchodonosor - 59100 Roubaix
Mardi : 10h à 12h – 15h30 à 18h
Mercredi : 10h à 12h – 14h à 18h
Jeudi : 15h30 à 18h
Vendredi : 15h30 18h30

À lire

Le Médecin malgré Lui
Molière

Il n'est pas habituel de chroniquer pour Sillage un grand classique du théâtre français mais ce livre nous permet de vous présenter une nouvelle maison d'éditions. Kiléma Éditions est une jeune maison indépendante et engagée pour l'inclusion. Sa vocation première est de traduire en FALC (Facile à Lire et à Comprendre) des œuvres littéraires et ainsi de les rendre accessibles aux personnes présentant des troubles du développement intellectuel. Le texte original passe entre les mains d'un(e) traducteur(trice) FALC qui joue un rôle similaire à celui d'un(e) réalisateur(rice) lors de l'adaptation cinématographique d'un roman. Il s'agit de préserver l'essence du texte et de faire des choix de simplification afin de ne pas décourager le lecteur ou la lectrice. La validation FALC passe ensuite par la relecture et les corrections d'une personne présentant des troubles du développement intellectuel.
Dans cette version de la célèbre pièce de Molière, on découvre ainsi un texte simplifié mais aussi des couleurs et des pictogrammes pour différencier les personnes et de nombreuses explications sur les mots ou les indications scéniques. Un lexique est également présent en fin d'ouvrage afin d'expliquer les mots les plus compliqués. C'est vraiment un très bon outil pour aborder cette pièce de théâtre.
Dans le catalogue des éditions Kiléma, vous trouverez également de la littérature générale (comme Le vieil homme et la mer d'Hemingway) et de la littérature ado ou jeunesse (comme l'Île au Trésor de Stevenson ou les Malheurs de Sophie de la Comtesse de Ségur).

Virginie Morel

Et pourtant… Ça roule !
Roro le costaud

On ne présente plus Romain, l'influenceur au plus de 130 000 followers, surnommé Roro le costaud. Grand sportif et pompier de formation, Romain est victime d'un accident de ski il y a quelques années. Paraplégique, il va falloir se reconstruire une nouvelle vie, en fauteuil roulant. Dans ce témoignage, il raconte d'abord son histoire, les valeurs qui l'animent, le sport et sa vocation de pompier pour aider les autres. Suite à son accident, il raconte les longs mois de rééducation et ce qu'il a mis en œuvre pour atteindre son objectif : pouvoir assister à la naissance de sa fille et en prendre soin. La résilience, la force de caractère de cet homme sont exemplaires et encouragent à aller de l'avant.
Dans la deuxième partie du livre, il revient sur des thématiques spécifiques : l'accessibilité, les démarches administratives (dont la recherche d'un nouveau logement), la vie professionnelle et sentimentale, la parentalité, le regard de l'autre, le sport… Avec réalisme, il décrit de manière factuelle sa situation mais garde toujours une bonne dose de gaité et d'optimisme. Un témoignage positif et très agréable à lire.

V.M.

On n'est pas à l'abri d'un bonheur…ma vie avec un ado autiste - Marie-Amélie Saunier

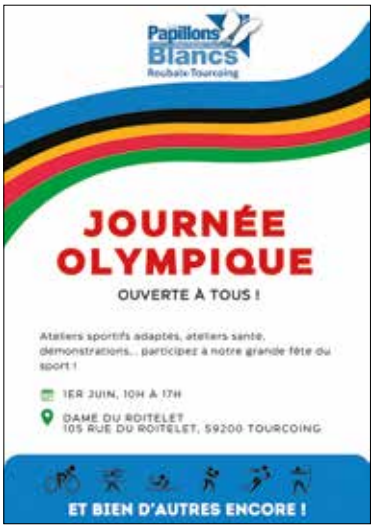
On n'est pas à l'abri d'un bonheur, c'est le touchant recueil de chroniques qui nous plonge dans le quotidien de Marie-Amélie Saunier, mère de quatre enfants, dont Paul, âgé de 22 ans et porteur d'autisme. Paul ne parle pas, dépendant des autres pour chaque geste du quotidien, et sa conscience du danger est limitée, nécessitant une surveillance constante.
Dans ces pages, Marie-Amélie Saunier, avec une plume sensible, raconte les tribulations liées au handicap. Elle offre un regard sincère et émouvant sur la réalité de la vie avec un enfant autiste. Elle vit ces épreuves seule depuis la mort de son mari, emporté par la maladie à l'âge de 35 ans. Malgré tout, elle s'efforce de trouver la joie en toute chose, illuminant ainsi les coins les plus sombres de son existence.

Amélie Carrez Blanqui

Agenda

- **5 mai** Bourse aux plantes d'Altitude
- **31 mai / 1er juin** CyclOlympique
- **1er juin** Journée Olympique
- **12-13-14 juin** Congrès Unapei
- **21 juin** Assemblée Générale
- **5 juillet** 30 ans d'Altitude
- **11 octobre** Matinée de la transversalité "Care"
- **15 novembre** Matinée de la transversalité "Situations complexes"

Retrouvez toute l'actualité de l'association sur



Le Bistro Papillons

vous accueille au MUba café jusqu'au 24 juin !

Durant toute la durée de l'exposition impressionniste « Peindre la nature » au musée des Beaux-Arts de Tourcoing, toute l'équipe du Bistro Papillons vous accueille avec une offre de petite restauration en continu : salades fraîcheurs, sandwichs gourmands, tartes salées, pâtisseries…

Retrouvez également le Bistro Papillons sur le site de la Ligue de tennis des Hauts de France. L'équipe vous propose une carte gourmande composée de plats faits maison réalisés avec des produits de qualité et de saison, tout en respectant les circuits courts !

Bistro Papillons - Restaurant inclusif - 03 74 49 17 88

A la Ligue des Hauts de France de Tennis
Tous les midis de la semaine
93, rue du Fort, Marcq-en-Baroeul

Au MUba Café
Tous les jours sauf le mardi
2, rue Paul Doumer, Tourcoing

Suivez l'actu du Bistro sur

Évènements familiaux

Naissance

- **Robin**, fils de Virginie Degremont, travailleuse à l'ESAT du Vélodrome
- **Charlie**, fille de Marine Maitrejean, psychomotricienne au DAME Le Mesnil de la Beuvrecque
- **Juliette**, petite-fille d'Alain Duriez, chef de service des Tournesols
- **Nour**, fille d'Alicia El Ballaj, aide-comptable au DAME du Roitelet
- **Agathe**, fille de Marine Testelin, AES, et Benjamin Villa, moniteur éducateur, au centre d'habitat Famchon
- **Safa**, fille de Aimade Gartit, surveillant de nuit qualifié à Altitude

Mariage/Pacs

Félicitations à **Blandine Dal** et **Emmanuel Salembier**, résidants de la résidence Schumann, pour leur PACS

Décès

- **Geneviève Tahon**, 55 ans, travailleuse (ESAT du Vélodrome)
- **Elisabeth Vandeweghe**, 56 ans, travailleuse (ESAT de Wattrelos)
- **Ahmed Laouadi**, 70 ans, résidant (MAS MT. Tamboise)
- **Clément Bigorgne**, 22 ans, ancien accompagné (DAME Le Mesnil de la Beuvrecque)
- **Stéphanie Aubrun**, 37 ans, directrice Habitat inclusif et Résidences Services
- **Marie-Anne Decottignies**, 65 ans, résidante (FAM)
- **Francis Becquart**, 95 ans, ancien Président
- **Bruno Simoens**, 62 ans, résidant (MAS B. Lannoo)

Soutenez notre action

Notre engagement à leurs côtés, c'est leur avenir
Donnez-nous les moyens d'agir

- ❍ Je souhaite **adhérer** ou **ré-adhérer** aux Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing
  - ❍ 62€ pour la cotisation de base
  - ❍ 85€ pour la cotisation de soutien
- ❍ Je souhaite **faire un don** de ……€ aux Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing
- ❍ Je souhaite **devenir bénévole** au sein de l'association

❍ Mme ❍ M.

NOM : ..... Prénom : .....

N° : ..... Rue : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. : ..... E-mail : .....

Vous êtes :

- ❍ Famille (parent, frère, sœur…) : .....
  Prénom et nom de la personne accompagnée : .....
  Etablissement/service fréquenté : .....
- ❍ Ami
- ❍ Personne accompagnée en établissement ou service
- ❍ Autre

Coupon à nous envoyer sous enveloppe affranchie à :
LES PAPILLONS BLANCS DE ROUBAIX-TOURCOING
339, RUE DU CHÊNE HOUPLINE
59200 TOURCOING

Date : .....
Signature :

Vous pouvez faire votre don en ligne
Rendez-vous sur www.papillonsblancs-rxtg.org

Dons déductibles de vos impôts à hauteur de 66% (ou 75% pour l'IFI)
Pour tout don versé à notre association, un reçu fiscal vous sera délivré.

Les Papillons Blancs Roubaix-Tourcoing

Association familiale de parents et amis avec et pour les personnes en situation de handicap mental reconnue d'utilité publique.
Les données personnelles (nom, prénom, coordonnées) recueillies dans le cadre de ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par l'association. Elles sont conservées jusqu'à votre demande de désinscription.. Le traitement de ces données personnes a pour finalité la gestion des adhérents et des donateurs, et l'envoi d'informations associatives.
Conformément au règlement européen 2016/679 du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, vous avez le droit de demander l'accès, la rectification, l'effacement, la portabilité, la limitation de vos données personnelles : dpd@papillonsblancs-rxtg.org. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL, l'autorité de contrôle.

La presse avec nous

Hospimedia – 13 février 2024

Gestion des risques

L'accompagnement des personnes handicapées vieillissantes se heurte à de nombreux freins

Publié le 15/02/24 - 15h05

Alors que l'accompagnement des personnes en situation de handicap vieillissantes alerte les pouvoirs publics, les acteurs de terrain signalent leurs nombreuses difficultés à faire émerger des solutions face à des situations de plus en plus complexes. Pourtant cette problématique percute d'ores et déjà le fonctionnement du secteur médico-social.

Réorienter les personnes en situation de handicap vers le secteur personnes âgées est un "véritable défi". (A. Noor/Image Point FR/BSIP)

"Cela fait longtemps que notre association s'interroge quant à l'accompagnement des personnes en situation de handicap vieillissantes, avec une certaine impuissance, explique à *Hospimedia* Patrick Geuns, directeur de l'ingénierie, de l'innovation et des missions transversales aux Papillons blancs de Roubaix-Tourcoing (Nord). *Si nous avons pu développer des solutions, nous n'avons vraiment fait* [illegible] *le problème*." L'association a organisé un colloque le 13 février sur le thème du bien [illegible] comme de nombreux acteurs de terrain,

Voix du Nord- 1er décembre 2023

LE MARCHÉ DE NOËL S'ANNONCE FESTIF ET SOLIDAIRE

WILLEMS. Cette année, le marché de Noël commencera par une animation musicale qui se déroulera ce vendredi 1er décembre à partir de 17h au Pôle Éclat. 24 exposants seront présents avec leurs créations : des petites poupées tricotées, des parfums, de la personnalisation d'objets mais aussi des spécialités culinaires locales, tels que les fameux escargots des Six Bonniers. Une soirée musicale animée par Benoît Juillet ainsi qu'un service restauration (les pizzas du food-truck de Manu) seront proposés jusque 21h.

Samedi matin à partir de 10h00, vous pourrez apporter vos jouets, neufs ou en bon état, pour les remettre à l'association Ludopital au profit des enfants hospitalisés. Le père Noël vous offrira un petit-déjeuner, brioches et chocolat chaud, dans une atmosphère chaleureuse. De 20h à minuit la soirée de Noël sera animée par AD Night Events. L'association « Les Indépendants Moto Club 59 » vous proposera de quoi tenir jusqu'à la fin de la soirée avec au menu des saucisses frites.

Pôle Éclat : Entrée gratuite. Rue Jean-Bouche, Square. Eugène-Thomas.

Voix du Nord – 13 janvier 2024

Un forum pour des vacances adaptées à tous les types de handicap

Où trouver des séjours adaptés à des adultes et des enfants porteurs d'un handicap ? Pour proposer des solutions de répit aux familles, les Papillons blancs ont organisé un forum avec les structures qualifiées qui se poursuit ce matin.

Une quarantaine d'exposants ont présenté une offre très riche et variée.

PAR FANNY SAINTOT
fsaintot@lavoixdunord.fr

TOURCOING. Plutôt un séjour à la ferme, dans le Jura ou dans le Monténégro ? Hier et encore ce matin, la Maison des adants des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, en lien avec l'antenne lilloise de l'association, organisait, en mairie de Tourcoing, un forum pour des vacances adaptées. La première édition avait réuni l'an dernier 450 personnes, à Marcq-en-Barœul. Une quarantaine d'exposants, surtout des associations mais aussi des entreprises, venus des Hauts-de-France et au-delà, ont donné la mesure de l'ampleur de l'offre existante, adaptée à chacun, enfants, jeunes ou adultes.

« POUR TOUS LES TYPES DE HANDICAP »

« *Il y a des séjours très sympas, pour tous les types de handicap*, explique Thierry Fontaine, le directeur des Papillons Blancs de Roubaix et Tourcoing. « *C'était le démarrage, et tout le monde était ravi !* », assure-t-il.

Lors du cocktail organisé samedi lors du vernissage, en présence de nombreux élus, des enfants et des adolescents qui se prédestinent à la restauration ont assuré le service. « *Avoir cette petite qualité des séjours et de l'accompagnement proposés plutôt que de feuilleter un catalogue.* » Selon les formules, il peut s'agir de vacances en groupe, comme des colonies de vacances adaptées, ou en famille. « *sur-mesure* », selon les besoins. « *Certaines familles sont anxieuses, et c'est légitime, à l'idée de confier leur enfant ou leur adulte*, poursuit-il. *Elles peuvent participer tout en étant elles-mêmes en vacances.* » Des structures proposant des solutions de garde d'enfants, comme à Tourcoing Loisirs Pluriel, de l'aide à domicile ainsi que du sport adapté, avaient aussi répondu présent.

Le coût des séjours est élevé, au regard de la prise en charge nécessaire, mais des aides existent (auprès de la MDPH, certains CCAS et mutuelles), avec aussi la possibilité de payer en chèques-vacances, comme le souligne Alexandra Lefevre, assistante socio-éducative à la Maison des adants des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, l'organisatrice. « *On est là toute l'année pour monter les dossiers, aller chez les familles vers l'un ou l'autre des organismes, car il y en a beaucoup*, complète Alexandra Lefevre. *Tout dépend du handicap et de l'autonomie.* »

> **« Le coût des séjours est élevé, au regard de la prise en charge, mais des aides existent. »**

Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing organisent aussi leurs propres séjours : et proposent depuis peu un centre de loisirs adapté à l'IMPro du Roitelet, pour les enfants qui ne peuvent pas être inscrits dans les centres de loisirs municipaux, au regard de leur handicap et de leurs difficultés. « *La Maison des adants peut aussi mettre à disposition du personnel qualifié dans les centres de loisirs municipaux*, précise Thierry Fontaine. *L'idée est d'avoir toute une palette de réponses, pour que les familles ne soient pas fragilisées.*

Voix du Nord – 17 mars 2024

Au MUba Café, le Bistro Papillons met l'inclusion au menu

TOURCOING. Jusqu'au 24 juin, le MUba Café a rouvert. le temps de l'exposition exceptionnelle consacrée aux impressionnistes. Les Papillons blancs de Roubaix-Tourcoing ont remporté l'appel d'offres lancé par la ville de Tourcoing.

> **« Cela ouvre le champ des possibles pour nos jeunes et nos travailleurs, et c'est valorisant. »**
> THIERRY FONTAINE

De la petite restauration (quiches, salades, sandwichs, pâtisseries… confectionnés à l'IMPro), ainsi qu'un salon de thé, seront proposés six jours sur sept. [illegible] *vailler dans la restauration*, explique Thierry Fontaine, directeur des Papillons blancs de Roubaix et Tourcoing.

Le tout dans un cadre exceptionnel, dans une partie sauvegardée de l'ancien hôtel particulier, avec des peintures, de la décoration, des moulures datant du milieu du XIXe siècle. « *C'est une fierté d'associer la culture et le social.* »

APRÈS MARCQ, UN DEUXIÈME SITE À TOURCOING

Vingt-cinq personnes, dont sept travailleurs sur place, vont se relayer, avec une forte affluence attendue et des enjeux en termes d'image de la ville. « *Il y a une solidarité qui s'installe au niveau de l'association car s'occuper d'un restaurant à Marcq, plus ici au MUba de Tourcoing, c'est un peu compliqué* », complète Ali Louami, directeur de l'ESAT de Croix et de Barœul.

Vendredi, les équipes ont préparé le petit-déjeuner et l'apéritif déjeunatoire du déjeuner de presse, organisé avant le vernissage de l'exposition. « *C'était le démarrage, et tout le monde était ravi !* », assure-t-il.

[illegible] restauration dans un m[illegible] élargit notre palette d'act[illegible] prend Thierry Fontain[illegible] sont pas les mêmes métier[illegible] la ouvre le champ des poss[illegible] nos jeunes et nos travai[illegible] c'est valorisant. »

« C'est une belle vitrine, »
Sabine Croux la présidente
exigé beaucoup d'organis
moyens humains et de so
« Il s'agit d'un gros p
change du bistro, c'est c
estime Lisa, la cheffe d
Papillons, avec pour certi
vailleurs une polyvale
salle et en cuisine. « La c
tient à l'amplitude horai
lante, et un fait de s'adap
nouveau lieu. Cela va se fa
petit. Beaucoup de monde
bilisé pour venir nous aide

FAN

MUba Café Bistro Papillons, to[illegible] sauf le mardi de 11 h à 19 h. L'ent[illegible] sible indépendamment [illegible] Des savons artisanaux [illegible]

Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing
339, rue du Chêne Houpline - 59200 Tourcoing
Tél : 03 20 69 11 20 - Fax : 03 20 26 74 22
www.papillonsblancs-rxtg.org - contact@papillonsblancs-rxtg.org

Unapei